

L'ARCHE *Editeur*

Helmut KRAUSSER

Les Dernières Minutes avant le déluge

Traduit par
Philippe-Henri LEDRU

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Helmut KRAUSSER

**LES CINQ DERNIERES MINUTES
AVANT LE DELUGE**

Canaille et grotesque : une pièce infâme

Traduction française : Philippe Henri LEDRU

*Avec le soutien du Collège International des Traducteurs -ATLAS, Arles,
du Deutscher Literaturfonds e.V. - Darmstadt
et du Centre National des Lettres - Paris*

S. Fischer Verlag Frankfurt 1996
L'Arche Editeur Paris 1998

Les personnages

SEBASTIEN LOME

Compositeur, un jeune homme d'une vingtaine d'années

CLAUDE BROCK

Un mécène

LAETITIA

Son épouse, une jolie femme, la trentaine mûre

NELA

Sa maîtresse et néanmoins secrétaire, sensuelle ; elle n'a pas plus de 25 ans

KARL HOMONOV

Industriel

HELGA

Son épouse, entre 40 et 50 ans, maquillée jusqu'au cou, moins unicorde qu'elle n'en a l'air d'abord

TIGRAN GRODEK

Musicologue et critique, la soixantaine, parle autant avec les mains qu'avec la bouche

LEONIE DE SAINT BRIS

Editrice d'un quotidien, farouche défenseur et dernière représentante d'une espèce aristocratique en voie de disparition

ANTOINE

Serviteur - Petit rôle

=====

*

Le salon d'une grande demeure bourgeoise. A l'intérieur, le bar, des toilettes contiguës à deux lavabos, un balcon et un vestiaire.

*

Scène 1

De la pièce voisine on entend des applaudissements. Il doit bien y avoir une cinquantaine de personnes. Brock se tient là dans la pénombre et fume. La porte de la salle s'ouvre. Entre Lomé qui referme la porte derrière lui et s'appuie contre elle.

LOME Vous entendez ? Les gens sont contents, non ? Ils applaudissent, ça fait comme des millions de mouches dans cette maison. Attention, sinon, vous allez vous prendre sur le pied la boule que j'avais dans l'estomac. Comment pourrai-je encore vous remercier ?

BROCK Vous n'êtes pas obligé de me remercier.

LOME Vous en connaissez, vous, des gens qui mettent ainsi leur grand salon à disposition ? Brock, je vous revaudrai cela, cette sonate, je vais vous la dédier !

BROCK C'est entendu.

LOME Je crois que l'on me réclame. Il faut que je me montre encore une fois.

BROCK Ne donnez surtout pas de bis! C'est pour les prolétaires, Lomé !

Brock reste assis, il fume et réfléchit.

On entend encore quelques bravos épars, Lomé revient. Les applaudissements s'éteignent. C'est peut être la soirée de votre vie, Lomé. Grodek est là.

LOME Grodek ? Je croyais qu'il n'existait qu'à la télé ?

BROCK C'est moi qui l'ai fait venir. Faites en votre affaire, c'est la gloire assurée. Et puis, soyez aimable avec Homonov, il ne sait pas que faire de son argent.

LOME Je suis aux anges. Haut au dessus du ciel des anges et des archanges d'étoiles brillantes tout constellé. Et vous, vous êtes aussi content de moi ? J'aimerais tant que vous disiez de moi que je suis votre fils chéri qui fait toute votre joie et votre félicité.

BROCK Une tirade comme celle-là, ça fait cher le kilo, avec tout ce que je vous donne déjà.
Le couple Homonov apparaît dans l'embrasure de la porte

MADAME HOMONOV Quel concert ! J'hallucine ! Sans saveurs ni couleurs et pourtant d'une verdeur ! Quelle voracité, quelle brutalité ! *Presque entre ses dents* comme le coït express avec la demoiselle pipi !

LOME *légèrement embarrassé, il s'incline* Avec pareille louange, une deux chevaux en doublerait une Volvo.

BROCK Sébastien, venez que je vous présente: Helga Homonov, son mari Karl Homonov, l'industriel.

Les mains se serrent

HOMONOV Fraise, pêche, choco.

Scène 1

De la pièce voisine on entend des applaudissements. Il doit bien y avoir une cinquantaine de personnes. Brock se tient là dans la pénombre et fume. La porte de la salle s'ouvre. Entre Lomé qui referme la porte derrière lui et s'appuie contre elle.

LOME Vous entendez ? Les gens sont contents, non ? Ils applaudissent, ça fait comme des millions de mouches dans cette maison. Attention, sinon, vous allez vous prendre sur le pied la boule que j'avais dans l'estomac. Comment pourrai-je encore vous remercier ?

BROCK Vous n'êtes pas obligé de me remercier.

LOME Vous en connaissez, vous, des gens qui mettent ainsi leur grand salon à disposition ? Brock, je vous revaudrai cela, cette sonate, je vais vous la dédier !

BROCK C'est entendu.

LOME Je crois que l'on me réclame. Il faut que je me montre encore une fois.

BROCK Ne donnez surtout pas de bis ! C'est pour les prolétaires, Lomé !

Brock reste assis, il fume et réfléchit.

On entend encore quelques bravos épars, Lomé revient. Les applaudissements s'éteignent. C'est peut être la soirée de votre vie, Lomé. Grodek est là.

LOME Grodek ? Je croyais qu'il n'existait qu'à la télé ?

BROCK C'est moi qui l'ai fait venir. Faites en votre affaire, c'est la gloire assurée. Et puis, soyez aimable avec Homonov, il ne sait pas que faire de son argent.

LOME Je suis aux anges. Haut au dessus du ciel des anges et des archanges d'étoiles brillantes tout constellé. Et vous, vous êtes aussi content de moi ? J'aimerais tant que vous disiez de moi que je suis votre fils chéri qui fait toute votre joie et votre félicité.

BROCK Une tirade comme celle-là, ça fait cher le kilo, avec tout ce que je vous donne déjà.
Le couple Homonov apparaît dans l'embrasement de la porte

MADAME HOMONOV Quel concert ! J'hallucine ! Sans saveurs ni couleurs et pourtant d'une verdure ! Quelle voracité, quelle brutalité ! *Presque entre ses dents* comme le coït express avec la demoiselle pipi !

LOME *légèrement embarrassé, il s'incline* Avec pareille louange, une deux chevaux en doublerait une Volvo.

BROCK Sébastien, venez que je vous présente: Helga Homonov, son mari Karl Homonov, l'industriel.

Les mains se serrent

HOMONOV Fraise, pêche, choco.

LOME Vous pouvez m'expliquer ?

HOMONOV Les préservatifs de chez Homonov. Aromatisés. Jamais essayés ? En toute franchise ! Le Sida, j'en profite, c'est ce que je dis toujours. Votre musique, j'ai bien aimé, surtout la violoniste. *Il ricane* Vous comprenez la plaisanterie, j'espère ?

Du fond de la scène Nela apparaît. Une beauté sur pied en robe du soir.

BROCK Nela, vas chercher quelque chose à boire pour nos hôtes ! Non. Chacun n'a qu'à se servir au bar.

LOME *s'adresse à Brock à voix basse* Je comprends la plaisanterie, sans problème, sauf que ce n'est pas vraiment la même.

BROCK Ca va s'arranger dans le courant de la soirée.

HELGA Dehors, on peut sortir sans fourrure et l'on est en janvier. Un si bel automne comme on a cet hiver, d'ordinaire, on l'a seulement pendant les mois d'été. C'est sûrement les demandeurs d'asile qui on amené cet bel hiver indien.

Entre Laetitia, suivie de Grodek et de Léonie de Saint Bris

HOMONOV A propos hiver, il n'y a pas de la poudreuse qui traîne ?

BROCK Mon épouse, Laetitia.

LOME Enchan- *il bégaye, impressionné -té.*

Laetitia sourit, elle ne dit mot et accepte le baise main de Lomé.

BROCK Tigran Grodek.

LOME Bonsoir.

GRODEK, *la hargne* Ca part d'un bon sentiment, malheureusement c'est trop tard. *Il s'éloigne sans donner de poignée de mains et se dirige vers le bar.*

BROCK *qui veut faire oublier la " vacherie "*. Madame Léonie de Saint Bris, éditrice du " Globe ".

Lomé est décontenancé, il fait juste un petit signe de tête.

LEONIE DE SAINT BRIS J'aimerais pouvoir vous donner un conseil, ou plus exactement prodiguer une petite mise en garde.

LOME Mais, je vous en prie.

LEONIE DE SAINT BRIS A trop fatiguer votre clavier, vous risquez fort une ténosynovite.

LOME Avant chaque concert, je me fais toujours une bonne heure de muscu'.

LEONIE DE SAINT BRIS Ah ah. *Particulièrement hautaine* Juste après la puberté, il reste beaucoup de choses à extérioriser, n'est-il pas ? Un blasement généralisé, je trouve cela toujours tellement plaisant. Mais, Doux Jésus, de près vous faites encore plus jeune.

LOME C'est bien cela qui nous distingue.

LEONIE DE SAINT BRIS *après un court silence, esquissant un léger sourire* Jeune homme ! Même votre musique a plus de retenue. Mais n'ayez pas peur, continuez. J'apprécie.

LOME Je vous prie de m'excuser.

Il rejoint Laetitia qui se fait remplir un verre par Grodek.

Je pourrais vous parler un instant ?

Laetitia acquiesce de la tête. Grodek s'éloigne démonstrativement. Dans la pièce, le brouhaha des conversations.

Je connais votre visage, je l'ai vu en photo sur le bureau de Brock. Fébrile, j'ai attendu le jour où je le pourrais voir.

LAETITIA Je dois malheureusement vous avouer que je suis ici totalement pas hasard.

LOME Dans le quintette à cordes, vous avez un passage que m'a inspiré cette image. La mélodie des violons dès les premières notes du presto. *Il fredonne quelque chose d'assez sauvage et con fuoco.* Et ma musique, comment la trouvez-vous ? Je veux le savoir, c'est important pour moi. Franchement ?

LAETITIA La question ainsi posée, j'avoue la trouver séduisante.

LOME Votre prénom n'est que le synchrétisme d'un des péchés mortels et des paradis artificiels.

Brock s'approche trop près d'eux pour que la conversation puisse continuer. Brock saisit Lomé par le bras et le tire jusqu'au milieu du salon.

BROCK Nela, les portes de la grande salle sont bien fermées ? Je ne veux pas voir la plèbe dans ces pièces. Veillez à ce qu'Antoine passe bien toutes les chaises au peigne fin. *Aux autres* Toutes ces jeunes teignes du Conservatoire, elles se cachent dans le vestiaire, elles me montent dans les vitrines, la nuit, et me dérobent les tableaux des murs. Je n'exagère pas ! Allons, trinquons ! *à voix basse* Nela, Tu te sers, prend ce que tu veux et essaie d'avoir l'air d'une vraie dame, d'accord ?

Nela le regarde avec des grands yeux, regarde autour d'elle pour voir si personne n'a entendu. Apparemment, personne ne bronche.

Mes amis, lorsque tous les deux mois, régulièrement, une cinquantaine d'individus que je ne connais ni d'Eve ni d'Adam font irruption dans cette maison, je me fais beaucoup de mauvais sang. *Il réfléchit.* Mais si la culture permet de jeter un pont entre les classes, elle permet nonobstant de maîtriser les migrations plus efficacement. Donc, en réalité j'allais proposer de porter un toast à Sébastien Lomé, à sa sonate que nous venons d'écouter, à sa sonate pour Pianotroppoforte et ce quintette aux cordes fines et fragiles, presque trop en sourdine, mais... personne ne doit aller contre sa propre volonté. C'est pourquoi je suggère que nous trinquons contre le terrorisme internationale. Salute !

HELGA Mais, Ma chérie, cela fait combien de temps que nous nous sommes vues ? Comment

peut-on supporter cette solitude en cette rase campagne ?

LAETITIA C'est la même chose qu'en ville. Mais avec moins de maisons.

HELGA C'est fort probable. Beaucoup de ceux qui en sont revenus le racontent. Et surtout ça manque de grands magasins.

LAETITIA C'est supportable un certain temps. On se met à penser.

GRODEK *s'adressant à Léonie de Saint Bris d'une voix plus forte que nécessaire* C'est dans ce deuxième mouvement, dans cet andante où l'on ressent le plus distinctement cette importunité du dilemme entre Vouloir et Pouvoir... Cela me faisait penser plutôt à une pause interminable...troublée seulement par les quelques attaques éparses du violoncelle. Crois moi, il y a autant de génie ici que de Pâques en carême.

LEONIE DE SAINT BRIS Tu trouves? Parfois, je me serais plutôt crue un Vendredi Saint.

GRODEK C'est parce que tu n'est pas du métier. *A la cantonade* Il y a bien trop d'avis dans ce pays. Des avis rien de moins avertis que des charlatans qui font autorité protègent comme minorité. Il nous faut retrouver un consensus esthétique ! Les vraies valeurs avec des vraies racines ! Sinon cette culture disparaîtra dans ce torrent, irrévocablement; alors adieu Lucky, Barbie Minnie et autres petites souris.

HELGA *approuvant de la tête* Pour un hiver tout blanc véritable, il va nous falloir un plein wagon de réfugiés scandinaves.

NELA *à Brock* Et pourquoi tu m'as dit ça ? C'était pour m'humilier devant ta femme ?

BROCK *évince le sujet d'un geste désabusé.*

LEONIE DE SAINT BRIS Vous avez lu ? Quelques poètes épars de Charleville-Mézières ont déclenché la guerre. Une guerre éclair. Juste pour l'été pour afin que les blessés ne se gèlent pas l'hiver sur les champs de bataille. Unanimement, le froid est désormais déclaré hors la loi.

HOMONOV Ha ha. Et vous savez comment on lève quatre belles blondes sur un tabouret ? Non ? Et bien, on le retourne. *Il ricane. Son humour l'émerveille et c'est bien le seul.*

HELGA Et à quoi pense-t-on comme cela à la campagne cette saison ?

LAETITIA A la même chose qu'en ville avec un peu moins de bruit.

BROCK *à Grodek, à part* Déçu à ce point là ?

Grodek, le pouce tourné vers le bas.

Oh la la. Cela servirait-il si je vous demandais, à vous, un ami...?

GRODEK Justement ! Cela servirait à quoi ? Dans la musique, l'amitié s'arrête là où le divin commence. - Oh, bien sûr, on pourrait laisser couler, sans rien dire, et ignorer, la bonne Euterpe outragée, languissante et geignante au pied des instruments.

BROCK Mais alors ?

GRODEK pour moi, cela serait la fin. ! Que dis-je : Je sombrerais dans le plus sombre ennui.. Mon cher Claude, la corruption est source d'énormes satisfactions, mais cela n'est bon que lorsqu'on vit chichement. Je hais l'ennui. Plutôt manger des merles n'importe où que la paix sur la terre.

NELA *avec timidité* Moi, cette musique m'a touchée.

GRODEK Obscène ? Vous voulez porter plainte ? Non? C'est vous, Nela, hum, j'ai déjà entendu parler de vous...*Il ricane en la déshabillant du regard.*

Nela s'éloigne.

A Brock Je vous tire mon chapeau. C'est Hausner qui parlait un jour en désignant deux poitrines qu'il avait peintes, du " Poids de la Forme ". Ca ne m'a pas laissé indifférent.

BROCK *songeur* Le public lui était acquis.

GRODEK *particulièrement dédaigneux* Le public n'est qu'une apparition éphémère. Il s'évapore et l'on n'en parle plus. Whisky.

La lumière du bar se fait plus intense.

LAETITIA à Nela Vous ne devriez pas être depuis longtemps partie ?

NELA Votre époux paie mon baby sitter.

LAETITIA J'ai l'intention de quitter cette maison à la campagne et de revenir ici. Pas la peine d'ouvrir de si grands yeux ! Votre position n'en souffrira pas pour autant. Mais dites-moi: Comment peut-on aujourd'hui élever deux enfants avec un salaire de misère ?

NELA Votre mari m'aide bien souvent à terminer le mois.

LAETITIA Je suis au courant. Mais pourquoi toujours ces peaux de bananes ? c'est insensé. Je suis très heureuse qu'avec vous ils me lâche quelque peu. Voulez-vous devenir mon amie ?

NELA Les amies, ce n'est pas ma spécialité.

GRODEK à Léonie de Saint Bris Je constate qu'à tes anniversaires, tu commences à ne plus inviter tes amis les plus vieux.

LEONIE DE SAINT BRIS Tu en es sûr ?

GRODEK Tu es pardonnée. Pendant dix ans, ma tante Greta a fêté son quarante troisième anniversaire, sans regarder ni devant ni derrière.

VON ZIMSSIG Tigran, tu es terrifiant !

GRODEK *d'une voix forte* Elle arriva quand même à son 44ème anniversaire, enfin il faudrait en rajouter encore 44, incroyable. Lorsqu'elle mourut dans sa soixantième année d'un cancer des organes, je ne sais pas - elle avait peut-être, avant sa mort, acheté le type de l'oraison funèbre - *il ricane* parce qu'à l'enterrement il, excusez-moi, se mit à parler d'une femme emportée dans la fleur de l'âge et alors là, on s'est mis à mourir de rire. C'était épouvantable...*Il s'affaisse dans le fauteuil en rigolant.*

BROCK et HOMONOV aux lavabos.

BROCK Nela est un peu extravagante, mais totalement inoffensive. Rien à en faire dans les affaires, à cause, dira-t-on de ses marottes, ce n'est pas grave, même si par moments, un peu énervant sur les bords. Par contre au lit -

HOMONOV Oui ?

BROCK La petite jouvencelle se transforme en Vénus et pète des étincelles.

HOMONOV Ohhhh !

BROCK Elle est vorace et démarre au quart de tour, elle résiste, elle serre, elle presse.

HOMONOV Ohhhh !

BROCK C'est une cocotte-minute qu'elle a entre les cuisses, une vraie bête de traite, inhumaine, c'est une chienne.

HOMONOV Vous me la prêtez, Brock ? *Un silence* On pourrait aussi échanger, si vous voulez.

BROCK Cela lui arrive d'écrire des poésies mais, ce qui est plus grave, c'est qu'en plus, elle les dit en public, oh ça, elle n'a pas froid aux yeux. Si pour ses effluves vous lui passez la pommade dans le dos, alors là vous allez sûrement pouvoir bientôt...Je ne vous fais pas de dessin - cette enfant est pleine de gratitude.

HOMONOV Ouais.

BROCK Elle collectionne les éventails japonais et pose avec eux devant la glace de la salle de bains. Une petite madame Butterfly qui aimerait bien s'envoyer en l'air mais terriblement gênée d'avoir du poil aux jambes. Sa langueur a la fragilité des boîtes d'allumettes mais attention au feu !

HOMONOV, *le visage décomposé* Elle a du poil aux jambes ?

BROCK Oui mais, épilation systématique. Et avec les deux paquets de cire qu'elle se tartine tous les jours, finie la forêt vierge.

HOMONOV Parfait! Mais plutôt que de se tirer certaines pétasses, on ferait parfois mieux de donner notre soupe à des cochons.

HELGA Vos ancêtres étaient Huguenots ?

LOME Non. Lomé n'est un diminutif.

HELGA Je vois. Votre vrai nom n'était que pour biaiser.

LOME Lodermeier.

HELGA Mon Dieu ! N'allez pas le claironner comme cela à la cantonade. Avant mon mariage,

je m'appelais, cela reste entre nous, Moulinrose. Vous trouvez cela humain ?

Brock et Homonov reviennent des lavabos.

LOME Dites-moi, qu'avait donc ma musique de si mauvais pour qu'elle ait sû vous plaire ?

HELGA Oh, c'est sans doute que je ne m'y connais guère. Ne prenez pas mes applaudissements trop au sérieux.

Lomé, *décontenancé, la regarde avec de grands yeux*

Vous êtes encore si jeune. On sent en vous cette force normative de l'obsession.

LOME Vous permettez ?

HELGA Je ne sais pas si ce sont tout à fait les mots qu'il faut mais mon mari affirme qu'on peut dire cela sans vraiment aucun problème, que c'est parfaitement vérifié et que cela plaît à tout le monde.

LOME Dans ce cas.

HELGA Moi la musique, je suis complètement hermétique. Dans la famille, c'est Karl qui s'occupe du vocabulaire. *Sarcastique* Faites bien attention que là où je passe je ne vous fasse pas la honte.

HOMONOV *réprobateur* Helga...

Léonie de Saint Bris et Grodek au premier plan.

LEONIE DE SAINT BRIS Depuis toujours, Ta cruauté n'a cessé de m'exciter J'espère, Tigran, que tu spéculas là-dessus ?

GRODEK *avec une grande suffisance* Léonie, n'avons nous pas eu dans le temps quelque affaire ?

LEONIE DE SAINT BRIS Bas et goujat, voilà ce que tu es... Tu me fais perdre ma contenance ! On va sur le balcon ?

GRODEK Pour faire quoi ?

LEONIE DE SAINT BRIS Tout ce que tu veux.

GRODEK Alors, si je dois faire, ce que je veux...

LEONIE DE SAINT BRIS Oui.

GRODEK Dans ce cas, je reste là.

LEONIE DE SAINT BRIS infecte personnage, tu as de la chance d'être gavé !

GRODEK si peu si peu...

LEONIE DE SAINT BRIS Dans mes réserves, j'ai plus d'hormones que dans une garçonnière.

GRODEK Est ce ma faute si la gravitation influe différemment sur l'homme et sur la femme ?

LEONIE DE SAINT BRIS *lubrique* Oh, tu es une bête...

GRODEK Je suis gavé, il est vrai. C'est à double tranchant. Pour moi tout est désert et vacuité. Même les jeunes chattes de seize ans - Le whisky, qu'importe son âge, c'est beaucoup plus bandant, fais moi confiance.

LEONIE DE SAINT BRIS Que de billevesées et que je me déteste quand, toutes chairs excitées, il me faut supplier pour chaque coup de grâce.

GRODEK Léonie, pourquoi toujours ces airs d'apocalypse ! Tu me portes sur le système ! Recrute des volontaires, ce n'est pas ce qui manque, il y en a des régiments, de ces boys scouts heureux de se faire exploiter sans complexe pour accomplir leur Bonne Action, de jeunes gaillards bien braves qui viennent spontanément te fourrer leur petit coup de langue et se donnent beaucoup de mal pour une simple caresse en échange. Le débouillage de vieilles pouliches ménopausées est fabuleusement proportionnel à l'ardeur des pains de suc encore tout enveloppés. Ils s'engouffrent dans tout ce qu'ils sentent, héroïques, mués par ce parfum de mort qu'ils regardent sans peur droit dans les yeux tout en pompant allègrement d'un staccato con fuoco. Je me trompe ? Combien de fois es-tu allongée là sur le bureau, jambes écartées prête à te faire déboucher des ados de la DAS ?

LEONIE DE SAINT BRIS C'est rare. Bien trop rare. Partout sur mon bureau traînent les analyses d'urine envoyées, qu'on m'a jamais demandées. Je donnerai cher pour un éclair de vraie excitation qui seule à mon corps parlerait. Etre tous les jours juste pour quelques minutes l'objet sexuel anonyme qu'on défonce, réduit à un cul et deux tétines. La dernière fois que l'on m'a vraiment pénétré pour mon corps, c'était en en 1985.

GRODEK Je te vois très bien comme l'autre Prométhée, la délicatesse du rapace, ligotée nue sur la pierre rude et tous les jours un phallus de rêve qui te visite. *Avec deux doigts, il mime le mouvement d'ailes* il te fouille et à peine la moule s'est elle refermée que le voilà qui revient. *Il rit et refait le mouvement d'ailes de l'autre côté*

LEONIE DE SAINT BRIS *à voix basse* Ce bâtard ! *De par une telle excitation, l'air vient à lui manquer, elle se dirige vers les toilettes.*

HELGA Vous avez vu ce que mon mari m'a encore acheté ! N'est ce pas impressionnant ? Un anneau qui vient de l'Empire romain. Quelqu'un l'a porté voilà maintenant plus de deux mille ans. Quand on y pense ! Contaminé par le seul respect qu'il inspire..

LOME Impressionnant. Il fouille dans sa poche. Voilà une pierre.

HELGA *coite* Une pierre.

LOME Une pierre de l'Âge de Pierre !

HELGA *qui en rajoute* phénoménal. Vous l'avez trouvée où ?

LOME Je l'ai rencontrée là, désœuvrée sur un petit chemin dans les bois, ne sachant où aller.

HELGA Non ! C'est comme si un quelqu'un avait déniché un Dürer chez un vieux brocanteur. Je peux la prendre ? Je vous donne mon anneau en échange. *Tenant toujours la pierre, elle se détourne.*

BROCK *à Lomé, à part* Un moyen comme un autre de faire des cadeaux.

LOME Mais...je n'ai pas la moindre intention de donner cette pierre. C'est mon galet porte-bonheur !

BROCK Je crains fort que demain en lisant la critique de Grodek, vous vous mettiez à douter de son efficacité.

LOME Il veut me descendre ?

BROCK La descente aux enfers.

LOME Enfin, je pense... que mon âme immortelle fera la sourde oreille.

BROCK Espérons-le ensemble. Je vous conseillerais néanmoins de forcer un peu sur la pommade. Il n'est pas encore trop tard. Vous comprenez, n'est ce pas ? Hors de Grodek, point de salut. Lui seul décide du sort des morts et des vivants, les prix et les bourses sont de son seul ressort, il est le baromètre qui prédit toutes tempêtes et fait les pluies comme les beaux temps.

LOME Pour autant que je le sache, les baromètres professionnels ne sont pas infaillibles.

BROCK Le talent, c'est acquis, vous l'avez. Maintenant, une seule chose doit vous intéresser : l'argent. A consommer de suite et sans modération.

Lomé a le regard inquiet

Voilà on en est là où l'on ne devrait pas être. Cela s'apprend. *Il le regarde, indécis et se tourne vers Homonov.*

NELA Je tape très mal à la machine et ne prends pas en sténo. Ne croyez pas pour autant que je ne sois qu'un simple dunlopillo.

LAETITIA Non.

NELA Avec votre mari, j'ai mis toujours beaucoup de bonne volonté à me faire engrosser. Mais à chaque fois, il retire son pénis avant l'arrivée des bébés. Non, pour lui, je n'ai pas l'air assez mère.

LAETITIA Vous voulez dire ?

NELA Quand son sperme se met à couler sur ma peau, avec la main j'essaie de me l'étaler entre les jambes, mais alors Claude se met à me serrer les bras. Nous vivons dans le péché. Combien sont-ils tous ces petits enfants à avoir coulé sur le tapis ?

*A part, Brock s'adressant à Homonov
Grodek tend l'oreille.*

BROCK Mais maintenant je vais vous faire part d'un grand secret ! Je me suis fait stériliser.

Nela n'en a aucune idée. Si elle le savait, avec moi ce serait terminé. Baiser n'est pour elle qu'une grâce du ciel que si, au moins, on pense à assurer sa descendance.

HOMONOV Holala. D'accord, merci de m'avoir prévenu.

BROCK Attention à vos pratiques buccales ! Elle se garde le sirop dans la bouche pendant une demi-heure et se le recolle après par dessous si l'on n'y prend pas garde.

HOMONOV oh.

Léonie de Saint Bris est revenue.

LEONIE DE SAINT BRIS Pppouououufff! J'ai de l'énergie dans la tirelire à faire péter une centrale électrique. *A Lomé* Dites-moi, Sébastien, je peux vous appeler Sébastien ? Lomé, ça fait, passez moi l'expression, un peu un peu efféminé, vous n'êtes pas pédé au moins ?

LOME Quasiment pas.

LEONIE DE SAINT BRIS Comment faites vous alors quand vous écrivez vos notes, est ce une innovation orgasmique, une éruption volcanique ou plutôt une déjection diluvienne ?

GRODEK diluvienne ! ? Gigantesque ! Joli synonyme pour 'arrogance précoce'. *Il note.*

LOME hum...On attend là, assis sur son char jusqu'au petit matin les idoles et les démons. Un fois arrivés, fouette cocher, ça les fait plus vite avancer.

LEONIE DE SAINT BRIS Hoho ! Vous travaillez la nuit ?

LOME Oui.

LEONIE DE SAINT BRIS Nu, évidemment.

LOME Ca m'arrive.

HELGA Vous bandez, lorsque vous composez ? Vous pourriez me commenter ?

LOME Les bravi des humains me sont moins opportuns que l'enthousiasme des muses.

LEONIE DE SAINT BRIS Que soit protégée la sève de cette maxime.

A partir de maintenant fusent la joie, la bonne humeur. Et cependant, Laetita et Lomé semblent moins concernés.

HELGA à Léonie de Saint Bris Qu'en pensez-vous ? Grosse ou bien mince ? Bâton ou banane ? Lisse ou veineuse ? Prépuce ou pas prépuce ? Couleur ? Blanche, marron, ocre, violette ? La valeur pilaire de la bourse, très importante pour la vue générale. Quant à la longueur soit-disant sans importance, voilà bien l'un des mensonges les plus stupides de la gauche.

LEONIE DE SAINT BRIS Pénis épais mais courts ou plutôt longs et fins, tout est question d'idéologie.

BROCK Bande de sexistes !

LEONIE DE SAINT BRIS Il est temps que l'on parle des bites aussi librement que des bouche-trous mouchards et rapporteurs.

HELGA Il est vrai que cela demeure toujours un problème stupide - Comment faire comprendre à un homme de me prendre sur le champ, sans discourir pendant des heures et qu'une fois l'affaire menée sans tambours ni trompettes de repartir comme il est venu, bouche cousue, sans tralalas ni épilogues Ces derniers temps, je me suis mis aux jeunes ados, ce qui autrefois ne m'était jamais arrivé. C'est tout juste s'ils arrivent à sortir deux mots.

HOMONOV Helga, la prochaine fois, sortie de la chambre, ta langue tu pourras la...

HELGA *à Nela* J'aime bien le quatre pattes, sur les genoux et les coudes, alors j'étend bien le derrière en arrière et comme ça je me fais mettre un machin pas trop pointu.

HOMONOV Helga, c'est bon maintenant.

HELGA Une matraque en caoutchouc par exemple, là, mon mari et moi, dans nos fantasmes nous faisons vraiment la paire. Pourquoi donc être toujours polarisé par les érections ?

GRODEK *amusé* Il a craché combien comme avance, Schott ?

LOME *parti dans ses pensées* Je n'en sais rien.

GRODEK Je n'en sais rien ! Réponse parcifalique. Jolies fanfaronnades !

LOME Je n'affirme nullement que ceci me soit indifférent, je n'ai tout bonnement pas pensé à le lui demander. Cette promesse d'édition m'a déjà plongé dans une extase telle que ma tête encombrée est en ébullition.

GRODEK Vous n'avez qu'à respirer bien fort. Repérez où le manque d'oxygène est le plus inquiétant et mettez vous à le cerner progressivement.

LOME *avec sérieux* Je ne manquerai pas de prendre votre conseil au sérieux si j'ai de la place où le mettre une fois craché tout ce que j'ai sur le coeur.

GRODEK Faites, mon ami, faites !

LOME Pour vos tuyaux empoisonnés, je suis ma fois quelque par trop bouché. Très dur pour moi de tout ingurgiter. Serait ce pour vous une telle vexation si je donnais un numéro à vos bonnes intentions, elles n'auraient plus ainsi qu'à patienter dans ma longue file d'attente ?

Grodek se détourne Lomé. Pendant tout ce temps, il s'envoie allègrement ses whiskies sans modération. Sans que personne s'en aperçoive, Laetitia s'est glissée furtivement sur le balcon, elle est assise et regarde droit devant elle dans la nuit. La lumière change progressivement.

GRODEK Tu disais, quand est-ce que la guerre doit avoir lieu déjà ? En été ?

LEONIE DE SAINT BRIS Si cela dépend des poètes de Charleville-Mézières. Même chez

eux, il y en a de plus radicaux.

GRODEK Le plus tôt sera le mieux. Et là, quelle heure est-il ? Déjà dix heures moins le quart ?

HOMONOV Je vous dis que c'est faux, toutes les guerres ne sont pas si terribles. Mon père, mon père lui, a vécu une très jolie guerre. Comme aviateur, naturellement, il avait peur, mais l'enthousiasme, il y avait l'enthousiasme ! Et sa passion pour collectionner les coucous descendus. Comme aviateur, il n'a jamais eu à souffrir de la faim ou du froid. Combien de fois m'a-t-il raconté non sans quelque fierté comment même pour ce Noël de '44, chacun avait eu droit à sa bouteille de vin et un paquet de gâteaux. Avec le cordial souvenir du Führer.

BROCK Ca me laisse rêveur. Les aviateurs, à cette époque, ça ne devait plus se bousculer.

Lomé s'esquisse, lui aussi, sur la pointe des pieds; il se dirige vers le balcon.

HOMONOV Ouais, mais ils s'en portaient pas plus mal. Il s'envoyaient en l'air avec les filles les plus canon et puis de temps en temps ça les prenait de lancer une petite bombe. Quand il y en avait un qui s'était pris une prune, pan, fini adjugé.

HELGA Et votre père à vous, il était où à ce moment là ?

GRODEK Les camp de concentration, Madame.

HELGA *se donne une tape sur le front* Bon sang, mais, c'est bien sûr, j'ai vraiment la tête dans le four. *Ingénue, mais alors vraiment très ingénue* Oui mais, au moins, il a eu de la chance d'être avec votre maman.

HOMONOV Helga !

HELGA *sifflotant* Oui, tu disais ?

HOMONOV *Un silence, puis il s'adresse aux autres, histoire de dire quelque chose.* J'ai inventé un préservatif couleur camouflage au goût noisette et fraise des bois. Le modèle est aujourd'hui chez les experts de l'armée de terre. Après les tests on verra bien. Apparemment dans les trainings le prototype a bien marché et les militaires se sont bien éclatés.

Scène II

Entre temps, les salon n'est presque plus éclairé, on distingue pourtant, sur le balcon,; les silhouettes de Lomé et de Laetitia. Lomé est accoudé au balcon, Laetitia assise dans un fauteuil d'osier. Un temps s'écoule, personne ne parle. On entend de la musique, éventuellement.

LAETITIA J'ai un cure-dents dans la bouche.

LOME C'est d'une telle importance ?

LAETITIA L'autre jour, j'étais au cinéma, dans le noir, avec un homme. Et puis sans raison, ça lui a pris de vouloir m'embrasser.

LOME Mâcher des cure-dents, ça vous donne quoi ?

LAETITIA C'est pour les calories. Là maintenant vous avez quelle heure?

La lumière change. Au loin, on entend de la musique. Puis Lomé prend son élan.

LOME Cet espace me semble passablement inadéquat pour quelque action procréatrice.

LAETITIA C'est bien mon avis.

LOME Mais nous dirons que, pour une déclaration d'amour, tout endroit s'avère approprié, hormis le fait qu'il soit en proie aux flammes. Même lorsque -

LAETITIA Pardon ?

LOME Au diable les périphrases et circonlocutions et allons droit au fond de cette ardue question – n'auriez-vous point envie de prendre part à la césure la plus érotique de ma vie ? De procéder à la réévaluation démultipliée du bilan négatif de ma morne existence ? Vous deviendriez alors une manne divine par qui le sens descend du ciel. *Euphorique* Par votre noble entreprise, le simple humain d'aujourd'hui serait demain surhomme aux qualités supplémentaires.

LAETITIA *plutôt froide. Elle regarde sa montre* L'heure aussi est en passe de venir supplémentaire.

LOME Vous entendez le silence de la chouette ? Je veux être l'objet de toutes vos ivresses, de toutes vos jouissances. Un coeur en érection trouve difficilement la bonne formulation. Dans la tête, j'ai comme des hamsters accros de la pioncette qui me pédalent à plein le melon, on n'y voit pas plus clair que dans le trou d'un noir. Ici avec vous le temps suspend son viol. Ici avec vous tous les demains s'envolent. L'instant s'arrête et il demeure.

LAETITIA Parfait. Nous pourrions rentrer car les Celsius grimpent et les lendemains tardent à s'envoler.

LOME *la retient* Je n'ai jamais vraiment pu vider mes sentiments, cela cogne là dedans, bien protégé jamais je ne m'en suis jamais trop occupé. M'approcher des couteaux du coeur, pour cela je n'ai aucune raison, il a toujours été gentil, ne s'est presque jamais arrêté en route, toujours d'une précision de coucou suisse. Par contre pour me vider la queue, là, il n'y a jamais eu de problèmes ; et quand bien même souvent elle restait raide, malgré toutes précautions prises et que ça ne marchait pas à tous les coups, personne ne lui a fait de reproches pour autant.

LAETITIA *après un instant de silence, elle continue* En considérant bien votre propos gordien, je résumerai donc son essence en ces mots: " Ma priorité résiderait dans l'édification d'une relation sexuelle avec vous. " *Elle joue l'indignation* Vous voudriez enfoncer votre organe sexuel dans ma chair. Vous vous voyez déjà le membre dans ma bouche.

LOME Je vous l'avoue, ce serait le pied de m'éclater en vous, ces fesses, le tout petit trou utilisé à sens unique, trop exquis pour chacune de vos selles.

LAETITIA Inutile de vous lever de bonne heure, je pense que ce jour là les poules auront des

dents...

LOME *pris de frénésie* Le docteur devrait vous faire un orifice artificiel, un, deux, plusieurs nouveaux orifices, je voudrais ton corps tout entier avec des trous partout.

LAETITIA *après un silence ébahi, sèche* Pas de tutoiement entre nous.

LOME Comme dirait un brave paysan : Je peux m'la mettre dans ton truc. Il y a là quelque chose de ruralement poétique.

LAETITIA Coupez les gaz ! Votre charme d'ado aux boutons plein la peau aurait tendance à dépasser les bornes.

LOME J'ai le cerveau comme une salle d'attente où les mots se pressent, se cognent, se fracassent, achoppent les uns sur les autres ; Je décline toute responsabilité s'ils sortent dans le désordre.

LAETITIA La vapeur vous sort de toutes les pores Encore un peu et votre concupiscence va me dégorger au visage. Tout juste si vous ne me baisez pas le talon. *Elle le lui tend*

LOME *Il baise le talon* Bien entendu ! Je veux en avoir les stigmates ! J'en veux deux à la fois ! Il s'agenouille entre ses jambes, *ses talons-aiguille dans les mains*. Comme préparés la nuit par des dieux de l'amour. Taillés sur mesure selon tous nos besoins, par le vieil Eros en personne. Alors, le Prince des histoires note le matin dans son cahier de brouillon : Femme rencontre Homme. Une grande idée.

LAETITIA *après un instant de réflexion* Passez votre langue en remontant le long de ma jambe !

Il s'arrête net, hésite et finit pas obéir.

Pointez bien votre langue dans le creux du mollet ! Plus vite ! Salivez -moi davantage. J'aime bien ce chaud et froid. Vous voyez ma culotte ?

LOME Un petit drapeau blanc.

LAETITIA Mais qu'est-ce que vous attendez ?

BROCK Laetitia ?

La lumière se pose maintenant sur Brock et Grodek, assis au bar. Le reste du salon reste dans la pénombre.

LAETITIA *à voix haute* J'arrive ! *Elle s'arrache à Lomé.*

LOME Ah Putain.

LAETITIA Allez, Rajustez-vous !

LOME Le petit drapeau blanc - Vous auriez dû le hausser quelques minutes plus tôt, on serait maintenant un peu moins chauds !

LAETITIA Taisez-vous !

LOME J'espère que l'on va continuer là où nous nous sommes arrêtés, quel supplice palpitant.
Laetitia le regarde d'un air béat et rentre dans le salon.

Scène III

NELA, *près de la table, parmi les autres : Grodek* Sous la terre, tout n'est qu'une fressure de câbles incommensurable. Certains sont si minces que l'on peut à peine les voir à l'oeil nu.. Ce qui autrefois était encore nature n'est plus en vérité qu'un jouet des énergies. Le monde entier est électrique. Les entrailles de tous ces fils entremêlés dévorent même les herbes et vers de terre. Mais vous vous rendez compte ?

GRODEK Cela m'a déjà parcouru l'esprit.

NELA Pardon ?

GRODEK Ca saute aux yeux, non ?

NELA Vraiment ?

GRODEK *joue les charmeurs* Que diriez-vous de cette théorie selon laquelle dans tout corps nouveau, il y aurait toujours d e u x êtres qui s'éveilleraient en même temps à la vie. Féminin et masculin. Il peut s'avérer que dans le plus romantique des cas il puisse s'agir là d'une ancienne relation amoureuse.

NELA Fantastique ! Là est la solution de tous les problèmes essentiels !

GRODEK Vous écrivez ? *Penché sur le décolleté de Nela* Nous permettriez vous de jeter un oeil dans votre oeuvre ? Pourrez-vous en dévoiler un ou deux avantages ?

NELA Je ne sais pas. Vous croyez ?

BROCK Je m'y attendais.

NELA Hier, pour la première fois un poème m'est venu. Je l'ai noté sur un papier. N'ayez pas peur, il n'est pas long.

“ A la pêche elle alla voulait des sorties à vélo.
Pour respirer elle voulait l'eau
Pour nager l'eau
ce qu'elle eut : des vélos. “

Et comme tout le monde se tait,
Voilà.

GRODEK *diplomate* Cela pourrait être la Jelinek dans un de ses états méthamoglobinémiques.

NELA Vous le pensez sérieusement ? Qu'entendez vous par méthamotruc la...?

GRODEK Ah dans ces seins il y a la place pour quatre bonne âmes, et qui sait peut-être plus ?

Voilà des formes qui sortent trop de leur contexte. Vous disiez, c'est bien deux enfants qui ont pu déjà les savourer ?

NELA Ma poésie ne vous touche pas vraiment.

GRODEK Oh mais bien sûr que si, à commencer cette son côté physique qui spontanément et avortée de tout métaphorisme sait éclore de vos entrailles.

NELA Votre regard a quelque chose de pénétrant.

LOME Je vous en prie, partons, n'importe où pourvu que ce soit hors du monde. Tous les deux, seuls loin derrière l'horizon ; en passant, on peut peut-être faire un saut chez moi, mais je vous en prie, partons d'ici.

LAETITIA Vous pourriez être mon fils.

LOME Oui, mais uniquement chez les Indiens ! Et si c'était le cas, je souhaiterais que vous disiez que je suis votre fils bien aimé avec lequel la consanguinité doit être chose bien agréable.

LAETITIA Vous n'êtes qu'un fou.

LOME Comme cette idée me hante de faire corps avec vous ! Ici , là – chaque seconde est une tête d'allumette, le temps est son grattoir, à chaque instant tout peut devenir flamme.
Il la touche entre les jambes, à la dérobée, elle ne bronche pas.

BROCK il lit le journal à voix haute Dans les prisons du Texas, ils est désormais interdit de fumer. Même la détention d'une allumette par le détenu est passible de sanctions.

GRODEK Monstrueux. Salulaire, la mort nous donnera la vie. Vous savez, cette génération qui, à peine sortie de la maternelle, casque anti chocs sur la tête, se tanne les fesses à bicyclette, moi j'en ai peur. Ca donnera des gens on ne peut plus cocoonés, gâtés, débridés, une génération de mollassons blasée, vidée de toute substance et en même temps la rage a ventre... On s'étonnera si dans dix ou quinze ans ils déchargent leur haine à la gueule de leurs bons géniteurs. Si ces mignons rejetons éclatent les ventres de leurs mères et crévent les yeux de leurs pères. Ils grandiront dans un amour stérile, resteront d'éternels incompris. Sans connaître l'aventure, ignorant toute menace, ne sachant contre quoi il faut se rebeller.
Maintenant, on s'aperçoit qu'il est déjà ivre.

LOME Ce qui manque, c'est peut-être tout bonnement le petit mystère d'une pochette surprise. Vous vous souvenez, quand, tous petits, on ouvrait les pochettes surprise ? Aujourd'hui elles ne seraient pas de refus. les sacs à grandes phrases et les poches à jactance, on en a à revendre.

GRODEK Nous sommes envahis. Alignés l'un derrière l'autre, tous ces igloos badigeonnés comme des glaces américaines, devant leur porte leur grosse bagnole, leurs deux gamins qui jouent en rentrant de l'école, tout un vivier de figurants tous bien portants , absurdes et adulés par la caisse de Sécu. Les élites se sont trop longtemps aplaties devant tant de vulgarité. Il va falloir inculquer à cette médiocrité que son gentil petit monde hypocrite et pervers, les dieux s'en tapent, n'en ont rien à cirer. ! Et vive l'ébriété !

BROCK offre des cigares aux Messieurs Et tout part en fumée !

GRODEK Lui aussi.

HELGA Si je comprends bien, vos deux produits, ce n'est pas de votre Claude qu'ils sont donc sortis ?

NELA Non, c'était plutôt pour moi, disons, des Zélémentétrangers qui se sont donnés la peine d'entrer, des hommes qui arrivaient le soir et repartaient le matin, le plus souvent avec un nom d'emprunt, depuis ce temps, on les trouve sûrement dans la série „, incunables “.

HELGA Cela ne vous dirait pas de venir passer le week end chez nous au bord de la mer, vous, mon mari et moi ? Qu'en pensez-vous ?

Nela fait non de la tête

Si ce n'est qu'une question d'argent...

NELA Je crois que votre mari me répugne.

HELGA confidentielle Il a le gland couvert de verrues.

NELA hihi...

HELGA Enfin, il paraît qu'il y a des femmes qui aiment ça.

HOMONOV se glisse dans la conversation Une sacrée caisse vous avez là. Et les jambes, vous les faites faire où ?

HELGA On était parties sur l'effet naturel du tricot en relief ?

HIMONOW à Nela Ah oui ? Et un petit coup de musique, ça te dit ?

NELA Non mais, vous vous prenez pour qui ?

HOMONOV Vous n'aimez pas la musique ? *Il allume la radio et cherche une musique sur laquelle danser*

NELA Vous n'avez donc aucune conscience ? Vous, votre métier c'est d'étouffer des millions de petits enfants avec des sacs en caoutchouc ! Assassin !

HOMONOV Assassin ? Moi assassin ? Bon, – *avec un large sourire* – les ailes de ma conscience peuvent en fait supporter des poids considérables, elles possèdent également une grande capacité à pouvoir refouler.

Il mime l'avion avec ses bras, réfléchit, puis trinque avec Grodek

BROCK à Lomé Que mon épouse trouve en vous quelque adhérence, voilà qui me ravit.

LOME *contrit* Je vous suis tout à fait, mon cœur n'est jamais qu'un réceptacle abominable, sans bonnes manières et vierge de tous égards, point de reconnaissance ni de délicatesse. Et pourtant : il est comme il est. Que puis-je donc faire ? *Il se plonge dans une profonde réflexion, puis ils saisit Brock par le bras* Juste un frêle soupçon de votre compréhension ! Juste un regard qui puisse jeter des ponts, qui tisse des tapis volants ou bien une corde sur laquelle on marche en dansant. Un clin d'œil, un navire pour la nuit, je vous supplie, je vous en

prie.

Brock regarde ailleurs. De marbre, il ne dit mot.

GRODEK Tout est tombé en putréfaction. Cette nouvelle génération de viandes handicapées. Cette soirée nous l'a bien illustré. Un monde nouveau se lève à l'horizon. L'Europe, de la carte rayée, balayée, fini terminé. Entre apathie et désir passionné, je sais qui va gagner.

LEONIE DE SAINT BRIS Jamais le Christianisme ne sera le moteur unificateur, ce rempart contre les hordes orientales et toutes les masses méridionales.

GRODEK Il faudrait une nouvelle religion ou bien une très ancienne dépoussiérée.

LOME *qui tient à se faire remarquer* Peut-être avez vous un peu raison, mais en fines proportions. Le tout est de donner un plus à ce monde, le la lui redonner, lui décerner une planéarité.

LEONIE DE SAINT BRIS Personne n'a de glaçons pour mettre sur ces tirades ?

LOME J'ai foi en l'Art. Un point, c'est tout.

GRODEK Il m'est aisé d'entrevoir le passage mais impossible de savoir quel sera son visage. Quelle apparence aura demain le nouveau Graal ? Tout va-t-il donc sombrer, le Meilleur ne pourra-t-il rester ?

LOME Comment le Meilleur pourrait-il donc rester si désormais vous dites que vous partez ?

GRODEK *fait semblant de ne pas remarquer ce que dit Lomé. Il commence à masser le cou de Nela* : Depuis combien de temps n'ai-je ressenti un tel état : Un enthousiasme où l'on ne sait vraiment s'il me sort du cœur ou monte des testicules. Les papillons agglutinés dans le ventre sont un compromis tout à fait habituel, phénomène de synthèse mariant le sang des veines aux éléments du sperme. La mixture magique pour les heures où la chair est plus faible quand, entre paroles et actes, tout n'est qu'un grand possible.

NELA Je crois que – indépendamment de l'homme concerné – rien de ce qui se prépare dans les canaux spermatozoïdaux ne peut par essence être misérable. Tant que les enfants sont à l'état liquide, rien de fâcheux encore n'a pu s'y agripper. Je pense que chaque portion de sperme referme tous les humains qui jusqu'ici ont existé et qui parient sur une nouvelle vie ; ce long marathon se répète aux quatre coins de la planète, des millions de fois par jour.

HOMONOV Hohh !

GRODEK Inventons donc une nouvelle religion ! Seules les religions obscènes ont encore du succès. Si Jésus avait été une femme, on aurait dû le clouer sur une croix de Saint André pour que les voies du Seigneur s'offrent encore plus pénétrables à nos yeux.

HELGA comme s'il s'agissait d'une citation La modernité ne s'est jamais avérée si moderne qu'elle ne puisse néanmoins et en réalité s'accommoder du passé.

GRODEK Et quand bien même tout devrait être une monstruosité, les Japs', Musulmans, Ebola ou bien ces musiques de sauvages, je placerais encore le désert au dessus de la mêlée. Quelqu'un vient avec moi casser les vitres de la Maison des Femmes Battues ?

LEONIE DE SAINT BRIS Je n'ai rien entendu.

BROCK Théoriquement, il serait possible de se construire une maison dans la stratosphère. au dessus de nos têtes. Assis là, tout là-haut, avec des masques à oxygène, on serait comme des dieux.

HOMONOV Au Japon, on vient de finir les fondations d'un bâtiment comme celui là, une tour quasiment aérienne où, à chaque étage, on pourra mettre jusqu'à 5000 personnes, à tous les étages, des supermarchés, des crèches, un cinéma, un commissariat. Il n'y aura plus aucune raison de retourner sur le plancher des vaches si ce n'est pour aller y manger des pissenlits par la racine.

LAETITIA Rien que d'y penser, j'en suis glacée.

GRODEK à *Nela* J'ai remis mon sperme à la banque concernée. Il y repose, surgelé, par 80 degrés. Désormais, c'est décidé, après ma mort il sera écoulé auprès de la gente féminine, propriété de toute femme qui veut ainsi se faire violence.

NELA En vérité, quelle acte de générosité.

HOMONOV à *Helga* Il nous pique la pintade !

GRODEK Ca vous plairait de partager mon ascenseur ? On pourrait rester coincés en route.

NELA Vous allez un peu vite à vouloir me jauger, je ne suis pas celle que vous croyez. Et en plus, il n'y a pas d'ascenseur.

GRODEK Qu'il doit être difficile pour une belle et jeune fille d'avoir à la fois le talent et l'esprit. Lorsque constamment on sait que, dans la voiture, quelques coups de bourre en passant vous en emmènent plus loin que les effusions lyriques de pareille qualité. Plus loin, bien plus loin. Beaucoup beaucoup plus loin. C'est sûrement un supplice de Tantale que d'avoir devant soi sans arrêt les allées buissonnières qui ouvrent les carrières, et puis de devoir ensuite, contrainte et puis forcée, jour après nuit porter ce très pesant fardeau.

NELA *se touchant la poitrine* Faut-il m'en amputer un bout ? *puis entre les jambes* J'y met les feu ou je fais quoi ?

GRODEK Non, ce serait dommage quand même. Je vous en prie, ne vous méprenez pas.

NELA Je comprends parfaitement. Vous voulez coucher avec moi, mais d'entrée de jeu vous tenez à me faire bien comprendre que, moi, je n'ai rien à attendre en revanche.

GRODEK Ohoh...

NELA Bon. Cartes sur table : en réalité, je ne suis pas secrétaire.

GRODEK Sans blague ?

NELA J'aimerais faire des enfants et des poèmes. Ce n'est pas aussi simple que cela en a l'air. On a comme un petit problème, disons matériel, qui vous est certainement étranger.

GRODEK Oh mais que non ! Dans la ronde des jours, je vis à 100 à l'heure sans jamais lever le pied. Il faut bien le payer.

NELA Vous ne manquez certes pas d'une certaine coquetterie. Vous savez comment ç'est quand faut se faire les Leader Price parce que les petits suisses sont vingt centimes moins cher ?

GRODEK Vos petits suisses, moi je les ai dans le programme de concert, pas au menu du jour. *D'un seul coup, il se tourne vers Lomé* Je suis consterné de vous voir souffrir à ce point pour exercer votre art.

LOME Tiens, je n'étais pas au courant.

GRODEK *qui a déjà quelques verres dans le nez* Avec ce qu'on vient d'entendre, je pensais simplement, quel terrible calvaire ça doit être pour vous.

LOME Détrompez vous. J'en ai déjà vu des vertes et des pas mûres.

GRODEK Votre atelier n'a donc point dévoilé toute sa fécondité

LOME J'ai peut-être – qui sait – la corde masochiste.

GRODEK Non sang, mais c'est bien sûr, combien de fois me suis-je demandé si pour bien composer vous vous faisiez fouetter.

LOME Quelques petites tapes sur les épaules, me voilà motivé.

GRODEK D'où vraisemblablement, dans l'écriture, ces légers tremblements.

BROCK Nela, s'il te plaît, tu diras à Antoine qu'il n'y a plus de glace.
Nela sort et revient avec de la glace.

LOME *là, pour la première fois, il sort de ses gongs* Vous avez vraiment en vous quelque chose d'inférial.

GRODEK Vous croyez ?

LOME Hum hum. Il y a sur l'un des triptyques de Saint Antoine peint par Jérôme Bosch un personnage qui vous ressemble comme deux gouttes d'eau.

GRODEK Et lequel ?

LOME Le petit oiseau tout en bas de l'image, qui ressemble à une bécasse avec son bec curieusement busqué et un entonnoir sur la tête. Il porte quelque chose de rouge et des patins à glace aux pieds. En fait, ce n'est qu'un petit personnage insignifiant et ridicule, mais il dégage je ne sais quoi d'effrayant de par sa seule difformité.

BROCK Je te trouve bien silencieuse.

LAETITIA C'est que je suis amoureuse.

BROCK Malheureuse ?

LAETITIA Hélas. Ah, si tu étais mort...

HELGA Cette atmosphère est étouffante. Peut-on espérer un peu plus d'oxygène ?

HOMONOV Tu est encore entrain d'attiser les brasiers ?

HELGA On pourrait lui proposer une pension tous les mois à ce petit ?

HOMONOV Tout à fait.

HELGA On peut aussi ne rien lui proposer du tout.

HOMONOV Tout à fait.

HELGA *Elle fait la moue* Qu'on le fasse, oui ou non, aucune importance. Au lit, ça fait bien longtemps que tu ne m'as pas étranglée... *s'adressant aux autres* C'est que, voyez-vous, la première fois, Karl n'y est arrivé qu'avec brutalité, mais comme à cette époque déjà ses affaires marchaient bien... Ma mère m'a dit que ça n'avait pas du me faire si mal que ça, je n'avais qu'à la lui prendre et tendre un peu le ventre, lui dire que j'avais senti un truc là-dedans. Elle me disait aussi que je n'avais qu'à lui faire une pipe, comme ça, pour lui, ce serait plus facile.

HOMONOV A vrai dire, pour le mariage, ça ne s'est pas passé tout à fait comme ça. Elle raconte des bêtises.

LAETITIA *à Lomé* Ne faites pas attention. Ce ne sont pas les bravos de Grodek qui vont améliorer votre œuvre.

LOME Non, mais ça fait monter les enchères. La faveur des muses et le pouvoir d'achat, ça ne va pas toujours de pair.

HOMONOV Moi aussi j'en ai bouffé de la vache enragée, c'est pas pour autant que je suis tombé cinglé.

GRODEK Je pourrais, grand seigneur, affirmer que cette soupe que déjettent les gens qui n'ont rien dans les tripes m'est tout bonnement insupportable, la vérité, c'est que je supporte encore moins la moindre contestation.

HOMONOV *à Lomé* Je vous aurais soutenu, bien volontiers, encore eut-il fallu que l'avis de Grodek ne fut pas si sévère. Au moins votre concert a-t-il eu le mérite d'être court et cela, on ne pourra jamais assez le louer. Le temps est passé comme un vol en piqué quand les hélices sont enrayées – on a *il ricane* tout réentendu une nouvelle fois.

LOME Puissiez vous avoir dans la bouche autant de muscles que dans le cul, on pourrait s'épargner toutes ces diarrhées qui vous démangent la gueule.

HOMONOV Voilà qui n'est pas très poli, nous qui étions à deux doigts de vouloir vous soutenir.

Lomé se dirige vers le vestiaire, prend une partition et la tend à Laetitia.

LEONIE DE SAINT BRIS à *Grodek* Tu es déjà complètement parti. Comment pourras-tu jouir de notre „ poétesse “ ?

GRODEK *il est ivre te ça se voit* Ce que tu penses, tiens c'est comme une mouche à viande qui n'arrive pas de m'virer tout autour de la gueule. Ton Moi n'est qu'une vermine broyée dans un trou noir. Et ton ego, tu l'as si bien caché qu'tu seras jamais foutue de remettre le nez dessus.

LEONIE DE SAINT BRIS Le petit jeune, lui, il te laisse pas marcher dessus.

GRODEK Heureusement. Je ne vois pas sinon ce qui me clouerait ici.

BROCK Je regrette que ce débat musical n'ait atteint un niveau de plus grande qualité. Je m'attendais là à quelque chose de plus intéressant.

GRODEK en colère Ce 'débat musical' ? On est des gamins ou quoi ? Un Mozart, il en aurait peut-être eu besoin de débats musicaux ? Et un Wagner, vous croyez qu'il les aurait seulement toléré vos débats musicaux ?

HELGA Quant à Mendelssohn, lui ça fait longtemps qu'il aurait émigré.

HOMONOV à *voix basse* Vous pensez que Lomé n'est pas, disons, politiquement correct ?

HELGA Vous voulez dire qu'un garçon de sa trempe dispense sa semence à qui veut bien l'entendre ? Blanc bonnet et bonnet blanc ?

GRODEK Mais taisez vous, les âneries, ça suffit ! Je ne souffre point le plus minime soupçon que l'on échange ici des mots déraisonnables ! On est ici pour s'amuser, pas pour politiquer. Je pense qu'il nous serait indigne de chercher des raisons des heures et jours durant. Il nous faut l'achever par pur divertissement.

LEONIE DE SAINT BRIS Très bien. Le divertissement est toujours une raison et excuse en même temps.

GRODEK Je déclare ouvertes les hostilités. Mes amis, tous dans l'arène ! Savourons ce moment !

BROCK Est ce vraiment convenable ? Vous maîtrisez bien tout ?

GRODEK A quelques grammes près, deux grammes, trois grammes, au diable l'avarice !

HELGA à *Brock* La fidélité a été inventée pour les âmes frugales pour qui l'ennui n'est que félicité.

BROCK C'est bien possible.

Avec une attention particulière, il observe Laetitia à qui Lomé écrit une dédicace.

GRODEK Et vous Lomé, qu'est ce que vous en dites ?

LAETITIA Ne dis rien.

LOME *énervé* Pour vous, non, je ne proposerais pas de monument mais plutôt l'institution d'une unité de mesure universelle et, pourquoi pas, à des fins judiciaires ? Un 'Grodek' pourrait être l'unité de référence qui mesurerait le degré de putréfaction d'un noyé après trois semaines au fond l'eau à une température moyenne de 5 degrés au dessus de zéro.

GRODEK C'est ce la, continuez ! Je savoure toujours les dernières paroles. Elles sont si désolantes qu'elles m'en arrachent une larme. N'ayez pas peur de la branlette ! Vous avez toute notre compréhension ; N'oubliez pas non plus le gros cigare quand vous vous serez fini. Pour vous, la proche éternité risque fort de durer.

LOME Dans beaucoup de domaines, je suis encore vieux jeu. L'éternité n'est pour moi qu'une valeur approchée.

GRODEK *à Laetitia* Pour quelques spécimens dispersés, le désir d'éternité semble être clairement prononcé.

LOME *à Laetitia* Il y en a qui, par perversité, ont pris leur pied en violant les belles phrases. C'est la race des 'bêtes à plumes', des coqs décérébrés et des poules futiles.

GRODEK Un talent artésien de cette trempe – aussi pur puisse-t-il être – va de pair d'ordinaire avec l'étanchement des soifs d'accouplement. Cette variété est vide à trente ans. Il suffit simplement de savoir être patient.

LOME Grodek ne se met à écrire que lorsqu'il est murgé. C'est pas la peine d'y croire pour s'en apercevoir. Un simple doute de soi signifierait pour lui une entrave indéniable à la libre écriture.

GRODEK Quand il sera versé à un certain standing, quand ce jeune loup à la fureur facile devra gérer lui-même son propre tiroir-caisse, après être tombé starlette municipale, quand la pauvreté, son ancienne compagne, lui sera devenue, disons insupportable...

LOME Qui sait, il a peut-être raison ? C'est vrai que je vous atterrir sur le net, boire le vin dans des beaux verres, ne plus devoir piquer les journaux dans les boîtes aux lettres, m'offrir un ordinateur, puis un tableau de Matisse, je veux aussi régaler mes amis...

LEONIE DE SAINT BRIS Pourquoi vouloir tout avoir ? Renoncez aux amis !

GRODEK Un vermicelle en berne. Pour le broyer, les dieux n'auront pas grand peine.

LOME *il s'emporte* Mais vous l'avez vu un peu, cette langue de put' - langue de bois ! Cet imposteur qui a appris, je ne sais où et ne veux pas le savoir, comment parler sur tout sans jamais rien savoir.

GRODEK *en colère, directement à Lomé* Quand vous êtes né, ce n'est pas par souffrance que votre mère a crié, c'était plutôt par pur désenchantement.

LOME Et si la vôtre s'est mise à jubiler, c'était plutôt la joie de vous avoir craché.

GRODEK entre ses dents Foutez m'en plein la gueule, mais après, c'est à vous d'encaisser, à

fond la caisse, à raz bord la caisse, plus qu'un petit trou du cul puisse en ingurgiter. *Il a du mal à maîtriser son ébriété qui lui donne la langue pâteuse.*

LOME A propos de petit con : Reger écrivait un jour à un critique dont le nom est du reste à jamais disparu, Reger écrivait : „ Je trône en ce moment sur le siège et ai votre critique juste devant les yeux. Je sens que bientôt elle va se retrouver derrière “.

LAETITIA *sans grande conviction* Sébastien !

GRODEK Vos paroles dans les oreilles ! Là – Vous avez vu ? *Il se met le doigt dans l'oreille* Ca n'a pas pénétré bien loin. *D'une pichenette, il enlève son doigt.*

LOME Les paroles, c'est comme les tics. On arrache le corps, mais la tête continue à fouger.

GRODEK Bah !

LOME Attention aux complications ! Une infection, c'est la méningite assurée !

LAETITIA Mais tais toi donc !

LOME Je lui chanterai un Requiem.

GRODEK Les éjaculations précoces sont comme des eaux pour mes nombreux moulins. Leur sève fait germer une nouvelle joie de vivre

LOME J'irai déféquer sur votre tombe et personne ne sentira la différence, au contraire, tous penseront que vous faites encore rage quelque part.

GRODEK Dans des temps plus héroïques, espèce de petit morpion, peut-être votre audace aurait pu malgré tout réussir. De nos jours – dans cette époque où tout est permis – vous ne devriez pas d'emblée éliminer toute idée de vous y recycler. Et si vous essayiez le tennis ? En plus, ça pourrait même autrement vous rapporter !

LOME Et demain ? Demain, Grodek, ce demain où je serai ravi à votre emprise ! Mais qu'allez vous devenir ? Une fois disparu, Grodek, la plus vile des paniques s'emparera de votre cul, tous ceux qui vous l'auront léché se rueront vers la sortie de secours, mais non, votre trou de malotru on vous l'aura cousu, dommage ! Car sinon un pet comme celui –là, jamais on en aurait de pareil entendu. Une voussure hideuse poussera alors de votre vil cadavre, elle grossira, énorme, comme un ballon de baudruche, nourrie des gaz de votre pourriture.

GRODEK J'accrocherai votre tête atrophiée près des autres trophées dans ma salle de bains. Vous aurez de la sorte tout le loisir de me regarder pisser. Peut-être, si je suis bien luné et veux vous faire bonne mine, vos restes desséchés auront ils la faveur de l'ultime jet d'urine, ils enfleront alors l'espace d'un instant, tout comme maintenant exactement.

LOME *d'une voix chuintante* La vie au camp, vous ne l'avez pas vraiment supportée.

GRODEK Quoi ? Plus fort !

HOMONOV La plaisanterie a, je pense, assez duré.

LEONIE DE SAINT BRIS Le bouchon est allé un peu loin !

LAETITIA Sébastien !

GRODEK Continuez ! Encore !

LOME totalement hors de lui Mon grand père a tatoué un numéro dans le ventre de votre mère. Mon oncle a bombardé la maison de vos pères !

GRODEK *l'air triomphant* Enfin, c'est sorti. Je suis toujours pour les situations claires.

LOME Grodek, vous êtes un homme mort !

GRODEK C'est ça, le Auschwitz d'aujourd'hui ? Hein ?

LOME Là où les autres ont les yeux, vous pour Charon, c'est plutôt des pièces d'or. Stop, non ! Du cuivre, oui, ce n'est que du cuivre ! A mi-chemin, le passeur vous jettera par dessus bord !

HELGA Gicler froidement son urine chez des gens où l'on est invité, et tout ça gratuitement, c'est vraiment repoussant.

GRODEK *qui s'efforce de rester calme* Enfin, ce n'est pas grave. Si l'on donne son avis, c'est sûrement pas pour que le compositeur...

LEONIE DE SAINT BRIS Tigran...

GRODEK...ou bien la composi- t r i c e, disons plutôt : la 'bête' – puisse se branler entre ses quatre murs. Notre but, c'est d'amuser, nous avons des obligations envers nos lecteurs, nos lectrices si vous préférez, ou disons tout simplement : les 'victimes', ou encore mieux les 'acheteurs' – car comme vous le savez, les animaux, eux, produisent, ils donnent la viande, la laine, le lait et les œufs même si ce n'est pas toujours pour des motifs les plus nobles qu'importe, ils n'ont pas le choix, ils agissent et vivent entre l'instinct et la fin, nous, nous leur en sommes là très reconnaissants, raisonnablement il va de soi, personne ne va se mettre à genoux pour autant, ils en font et ils en laissent autant qu'ils en peuvent supporter. *Le ton se fait de plus en plus solennel, il est ivre mais parvient malgré tout à articuler.* Quant à nous, nous accomplissons un consciencieux labeur de finition, de classification ; évaluer les proportions, prégoûter, recracher, proposer, nous sommes au cœur des projecteurs et assurons les sélections, nous insufflons à la matière, trop souvent composée d'un désolant squelette, l'oxygène nécessaire à sa propre survivance. *Comme s'il criait* Et nous, qu'est ce qui nous attend ? Des remerciements ? Non...N'empêche, vous nous avez déjà vu faire la grève ? Non, *il s'effondre, se parle à lui-même par dessus le comptoir et gémit* nous aurions bien trop peur que personne ne remarque notre absence.

LEONIE DE SAINT BRIS Tigran !

BROCK Aïe aïe aïe.

On couche Brock sur un canapé, puis, p.e., on peut aller chercher des serviettes humides.

HELGA On dirait qu'il a perdu connaissance.

LOME à *Laetitia* Il se meurt ? Je rêve ! Cela voudrait dire que mon dernier ouvrage lui a bouché les ventricules. La démoniaque harmonique supérieure. Que l'on meure, Mon Dieu ! Que l'on crève !

LAETITIA Imbécile !

GRODEK revient à lui Une attaque au final me serait trop banal.

HOMONOV Dieu soit loué.

LOME Je n'ai pas écrit la bonne musique.

GRODEK Que vous êtes odieux. Tous Ohhh... La terre, comme avant le déluge., les dernières minutes avant le déluge, les cinq dernières minutes avant le déluge. Nela ! Vous avez la même poitrine que la mère...

LEONIE DE SAINT BRIS *avec beaucoup de tendresse* Tigran...

LAETITIA à *Brock* Comment as tu pu tolérer cela ?
Lomé cache son visage entre ses mains.

BROCK à *Lomé* Là dans la commode, dans le tiroir du haut, vous trouverez un revolver. Si vous avez envie de rendre la situation plus supportable.

Déchainé et d'un pas décidé, Lomé va chercher le revolver et le soupèse pour le tester.

GRODEK *l'air étonné* Claude, quelle idée allez-vous lui fourrer dans la tête ?

BROCK J'ai dit sur qui l'arme il devait la pointer ?

GRODEK Un brave garçon comme lui pense d'abord à autrui.

LOME *dirige le canon sur Grodek* Quinze ans de prison... Ca fait combien de degrés ? Je veux dire, ça ferait combien de calories, tout ça ? Les jeunes provocateurs iraient bientôt jusqu'à porter ma gueule sur leurs Tee-shirts. Je crois, Grodek, que là je vous ferais plaisir, pas vrai ?

GRODEK *joue les lamentations. Avec exagération* Oui ! Pour ne plus avoir à souffrir plus longtemps vos jactances.

LOME Ce serait alors un service commandé... de l'euthanasie ! Donnez-moi quelque chose à boire, Homonov . Pour alléger la peine. Merci encore ! Avec chaque verre, elle devient plus légère.

BROCK L'arme n'est pas encore désamorcée. Là, le petit levier !

GRODEK Il ne supporte vraiment rien, le gamin ! *Il devient de plus en plus nerveux*

LOME Je sens en moi une terrible envie de chanter la violence. Bizarre... Là dedans, il y a une balle. Maintenant elle est là. *Il décrit la trajectoire* Mais lorsqu'elle sera arrivée là *il avise la tête de Grodek* – ce petit déplacement, il serait résolu, en deux temps trois mouvements...

HELGA *lui murmure à l'oreille* Tuez-le ! Ca fera du passionnel, sans préméditation – Vous en aurez pour cinq ans, pas un de plus.

GRODEK *qui se ressaisit* Je constate, non sans consternation que l'atmosphère menace à tout moment de s'égarer dans le surnaturel. Dans ces conditions, ma présence en ces murs m'apparaît désormais obsolète. Qui plus est, l'heure avancée est désormais entrée dans la phase des nuits blanches. Si l'envie d'appuyer encore vous agréée, je vous serais obligé de vouloir vous hâter.

BROCK A vous entendre parler ainsi, c'est comme s'il s'agissait tout bonnement de la vie. Magnifique, Grodek, magnifique !

GRODEK Quoiqu'il en soit, l'impertinence des agissements m'a entretemps dégrisé. *Il s'adresse à Brock* Entre quatre yeux, nous en reparlerons. Quand la soif de plaisir franchit certaines bornes des esprits solidaires...

BROCK Mais Grodek ! Le truc n'est pas chargé !

GRODEK après une pause Vous en êtes sûr ? On parle beaucoup de balles perdues qui vont se nicher au fond des magazines.

BROCK Restez ! N'est ce pas palpitant d'attendre le dénouement ? Remettra-t-il t dans le tiroir l'objet maintenant vidé de sa substance, d'un haussement d'épaules, le sourire sur les lèvres ? Le tiendra-t-il sur le front dirigé pour s'assurer que j'ai dit toute la vraie vérité ? La sortie eût été élégante, n'est ce pas, mais désormais c'est impossible ; puisque je l'ai soufflée, maintenant, tout est joué ! *A Lomé* Il va bien falloir que vous trouviez quelque chose ! *Laetitia se dirige vers Lomé d'un pas décidé et lui enlève l'arme des mains.*

LAETITIA Le pistolet, c'est terminé.

BROCK Quel dommage. Si désormais les ménagères s'en mêlent, c'est d'un goût ! *Laetitia vise son mari avec le pistolet, elle appuie. Déclat métallique.*

LAETITIA Ca va comme ça ?

HELGA *Tout ça sent déjà presque la réconciliation.* C'est écœurant .

LOME Qui donc j'aimerais bien liquider en premier et ai-je vraiment envie de liquider quelqu'un, je n'en sais vraiment rien.

LAETITIA à Lomé Mais fais quelque chose ! Sinon t'est foutu. Reste pas planté là avec l'énergie d'un bocal à müssli !

BROCK Affirmez-vous, Bon Dieu !

LOME Je ne suis pas assez au dessus de la mêlée

GRODEK *après un instant de silence général* Remarque judicieuse qu'il nous faut partager. On ne peut pourtant pas balancer comme ça des soirées bousillées comme de simples fruits gâtés, même pour donner cours à sa contrariété. Léonie, on se partage le taxi ?

LEONIE DE SAINT BRIS Un peu trop Danton, pas assez Robespierre.

GRODEK Quand même. *Une lueur d'éclair. Nela, il l'emmène un peu à l'écart* Je regrette votre attachement à cette maison. Qu'en serait-il d'un changement de position ?

NELA C'est qu'en ces murs m'habite encore une soupçon d'amour-propre.

GRODEK Amour-propre ? Ah ! Jusqu'au jour où Claude au bout du compte... vous contaminera ?

NELA Oui.

GRODEK Ce n'est pas demain la veille. *Il rit avec malice* Un petit secret, ça vous dirait ? *Il murmure quelque chose à l'oreille de Nela*
Elle le regarde, incrédule. Il continue, se voulant persuasif

NELA Ce n'est pas vrai.

GRODEK C'est Charles qui vient de le dire. Et c'est même Claude qui lui a dit.

LAETITIA *presque en a parte* Ca ne m'étonnerait pas, en rangeant le cellier, de heurter leurs dépouilles sagement allongées, que leurs fantômes, leurs spectres de revenants disparaissent dans l'instant, ainsi, pour le cauchemar, ce serait terminé.

NELA Je rends mon tablier.

BROCK *hautain* Je ne puis l'accepter. Tu as deux mioches et pas un sou en poche.

NELA J'ai su encore garder un grain d'honneur dans le sucrier ! Automutilateur et vieille carcasse stérile ! *A Grodek* M'en aller maintenant, ce serait bien jeter l'argent par les fenêtres. J'ai la baby sitter jusqu'à demain matin.

GRODEK Je t'emmène.

NELA En tout cas, non, ça ne vous gêne presque pas de la voir affichée !

LEONIE DE SAINT BRIS Dans le taxi, je me mets derrière, Tigran, j'espère que c'est très clair. On était bien d'accord.

HELGA Dommage que là on ait pas eu de poudre. *A voix basse, elle s'adresse à Lomé* Si le Grodek, au moins vous l'aviez liquidé... on aurait pu avoir une merveilleuse soirée. Ma bague, s'il vous plaît !

LOME Ma pierre porte-bonheur !
Ils font échange

HOMONOV Pour moi, c'est toujours un vrai soulagement de se soustraire aux cadeaux encombrants, Claude, à bientôt.

GRODEK Au revoir, Lomé. Je me suis bien amusé.

LOME Que les voiles du Christo-Roi recouvrent votre dépouille d'une chape de silence. Dieu qu'en cet hiver je suis touché de votre noble assistance ! Devriez-vous un jour arriver au pouvoir, j'exige dans le camp une chambre individuelle. Vous pouvez m'arranger ça ?

LOME Croyez bien qu'en ce sens, pour vous déplaire je ferai mon possible...

GRODEK Bien entendu. J'en suis totalement persuadé. Vous lirez demain de quel bois je me chauffe. Madame Brock, mes hommages.

Grodek, Léonie de Saint Bris, Nela et les Homonov se retirent après trente six salamalecs.

Scène IV

Brock, Laetitia et Lomé demeurent un certain temps sans rien dire. On entend, en sourdine, l'air du premier acte de la 'Walkyrie' „ Je te pris pour la nuit “. La quatrième scène doit être jouée très lentement, avec des pauses interminables.

BROCK J'ai l'impression d'être ici la doublure de Hunding.

LOME Demain, l'épée de Wotan saurait encore frapper. Pour pousser encore plus cette comparaison, avant il me faudrait encore, à Sieglinde, injecter un bébé.

LAETITIA Quel père a donc ici déposé son épée ? Et puis dehors, les hirondelles ne font toujours pas le printemps.

Lomé veut prendre Laetitia dans ses bras, elle le repousse.

LOME S'il fallait pour toi écrire la musique, ma tâche serait rude, rien que ta partition n'est pas des plus faciles.

LAETITIA Même moi, je n'arrive pas à me comprendre. J'en suis presque contente. Que peut on donc bien faire avec une nuit pareille ?

LOME Aimerais-tu la partager avec moi ? Après, ce serait n o t r e nuit et personne n'aurait rien à redire.

Je suis foutu, non ?

BROCK A vous d'en tirer les conséquences !, Vite fait un petit suicide, à Grodek ça lui couperait l'herbe sous le pied et ne serait pas sans le titiller, y a pas à s'inquiéter !

LOME Votre proposition se tient, elle est très pertinente. Vous m'avez accueilli, ici sous votre toit et moi, porc infâme, j'en profite pour courtiser votre femme.

BROCK Je laisserais Laetitia quitter cette maison à une seule condition, c'est qu'elle n'emmène pas avec elle toute ma succession Voilà ma position.

LOME Mais enfin, dis quelque chose !

LAETITIA J'aimerais dire quelque chose qui ne se perde pas dans l'espace, quelque chose qui ait un sens, attise l'esprit, j'aimerais dire et dire, je le tourne dans ma bouche, goût amer et mensonger, plus vraiment d'actualité. J'aimerais pouvoir chanter sur un air oublié, embraser toute cette maisonnée. Je veux la voir, au dessus de nos têtes, s'écrouler. Je veux qu'on ne voit

plus nos charognes étalées dans ces décombres et ces saletés. Pour quelques secondes, ce monde écarté, que de choses surgiraient de cette obscurité.

BROCK Mon épouse rêve souvent le dimanche, mais avant que le lundi se pointe à l'horizon, elle a tôt fait de retrouver la raison.

LOME C'est vrai ? Il a raison ?

LAETITIA C'est plus qu'une impression. Quelle honte, ma corruption ! *A son mari* Déjà nous pouvons dire que le tronc de l'arbre était vide. Nous l'avons planté, de mille choses farci. La pose d'une première pierre, c'est toujours la même cérémonie : papiers cirés, cachets, gadgets à volonté. Que de promesses jurées pour toute l'éternité. Un arbre troglodyte, chauffage central, femme de ménage compris.

LOME Les munitions pour les truc, vous les avez mises où ? *Il montre le revolver*

BROCK Rentrez plutôt chez vous. la tapisserie vient juste d'être refaite. Et ma réputation, vos dérapages racistes ne l'ont ils pas encore assez endommagée ?

LOME Je sais. Ma colère m'a sans doute attisé. Grodek, je voulais juste le blesser. Pendant la guerre, mon grand père était en Suède, mon oncle, exempté du front, histoire de souffler au cœur.

On entend au loin le claquement d'un coup de feu.

BROCK Qu'est ce que c'était ?
Soudain, les coups s'accélérent et la lumière s'éteint

LAETITIA Qu'est ce que c'est ?

BROCK Je n'en sais rien. Qu'est ce que cela peut bien être ?

LOME Des coups de feu, là, dehors.

BROCK Le chandelier ! Antoine ! *Il allume les bougies d'un chandelier à plusieurs branches*
La porte s'ouvre, tous ceux qui avaient quitté les lieux se précipitent à l'intérieur.

Scène V

LEONIE LEONIE DE SAINT BRIS Les poètes de Charleville-Mezières ont déclenché une offensive-surprise !

BROCK Quoi ? Mon Dieu, mais contre qui ?
Hurlément de sirènes. Coups de fusil. Des éclairs dans le ciel. Du grand spectacle. Une vitre est brisée, tout le monde aux abris.

HELGA Ca, c'est leur stratégie. Personne en général doit se sentir visé. Chacun est concerné.

HOMONOV Ils occupent déjà le secteur piétonnier et avancent maintenant vers les beaux quartiers.

NELA Du fonds des fabriques de vers monte la prose des comités de solidarité.

LEONIE DE SAINT BRIS Bon, à la rédaction !

GRODEK Il y a des patrouilles dehors.

HOMONOV C'est les leurs ou c'est les nôtres ?

HELGA *regarde discrètement par la fenêtre* Désolé, rien à faire : ils ont tous le look de Charleville-Mézières.

LEONIE DE SAINT BRIS *à la fenêtre d'en face* On tire sur la gare !

BROCK Qui ça ? Sur qui ? Avec quoi ?

GRODEK *avec ironie* Mais des pétards ! Les Bleus doivent avoir déjà capitulé *il ricane*

LEONIE DE SAINT BRIS Partout sur la chaussée gisent, touchés, des anges sur la chaussée. C'est hallucinant, tout simplement hallucinant.

LOME Bravo ! Merci à toi, mon talisman ! Honneur à vous, camarades-écrivains de Charleville-Mézières ! Approchez, approchez, ma musique pour vos vers !

HELGA Il y a bien tout de même quelque chose à faire ?

HOMONOV Profil bas, on ne bouge pas... Allumez la radio !

LEONIE DE SAINT BRIS Dehors, à peine trois degrés au dessus de zéro – Et ça avec tout ce froid sur le champ de bataille –

HELGA Des conneries oui !

GRODEK Ces Carolomacériens, ça leur allait très bien, avec leur petit côté efféminé. Là, je suis dépassé.

LOME *radieux et en musique* Je savais bien que cette nuit, il se passerait encore quelque chose.

LA VOIX DE LA RADIO On observe, isolées, quelques échauffourées dans l'agglomération de Charleville-Mézières. La Page des Livres à la situation bien en mains.

HOMONOV Si maintenant ils en rajoutent, c'est que ça sent le souffre.

LA VOIX DE LA RADIO Restez chez vous ! On attend d'un instant à l'autre une déclaration de la Pensée Unique.

HOMONOV En clair, c'est qu'elle n'a pas encore d'idées. Elle se débîne comme un lapin, c'est vraiment pas malin. Voilà qu'ils mettent une musique facile, tout ça pour étourdir. *Airs de carnaval allemands ou refrains similaires*

LEONIE DE SAINT BRIS Il y a un téléphone ici ? Donnez le moi.
Brock qui lui tend un téléphone

Les lignes fonctionnent encore ! J'essaie la rédaction, peut-être ont ils l'info ?

HELGA L'air est rempli de vermines à cheval sur des Pershing.

LOME Rien n'est plein comme avant. Laetitia !

LAETITA Mais qu'est ce qu'ils veulent exactement ?

HELGA Quelle importance ? Tout ce qu'ils trouvent, ils s'en bourreront la panse.

GRODEK *Son silence st pathétique*

A eux, mon corps je vais le rendre, ça suffira, je pense.

BROCK Si vous pensez que cela peut suffire, alors qu'est ce que vous attendez ? C'est qu'on nous tire dessus !

GRODEK Pour ces petits gars de Charleville-Mézières, j'ai toujours eu de l'indulgence, tout juste écrit trois lignes. Ne pas en faire état, ça ne peut tout de même pas, par un effet pervers se retourner sur moi ?

NELA Ces gens, la protection, ils en pensent quoi ?

HOMONOV On trouvera bien une solution. De toutes manières, nous sommes tous des littéraires de Charleville-Mézières. Pas forcément un truc héréditaire, mais question d'opinion.

LEONIE DE SAINT BRIS *au téléphone* Oui ? Ah bon. Non. Et moi, qu'est ce que j'en sais ? Opération „ Satyre en chansons ? Ho ho. *Elle s'adresse aux autres* Les gens du Livre ont envoyé des éclaireurs.

BROCK résultat ?

LEONIE DE SAINT BRIS Jusqu'ici, pas d'abonnés.

HOMONOV Mauvais. Très très mauvais. Il faut barricader la porte !

Tous s'affairent sauf Lomé et Laetitia. *Soudain, la porte s'ouvre, ils restent planté là, pétrifiés. On distingue alors la silhouette d'un homme.*

BROCK Antoine !

ANTOINE *s'approche de la lumière* Il y a dehors un commando des poètes locaux de Charleville-Mézières qui demande s'il n'y aurait pas dans la maison un certain Grodek et quelqu'un comme Léonie de Saint Bris ?

LEONIE DE SAINT BRIS Ciel, c'est parti !

ANTOINE Ils m'ont chargé de vous dire que la Cour est déjà prête ou que ça ne va plus tarder

LOME Alors c'est vrai ? Ils vont donc liquider ?

ANTOINE Moi, je comprends rien, tout ça c'est compliqué.

LOME Allez leur dire que je contrôle maintenant entièrement le bâtiment. Cette heure nous appartient !

GRODEK Une heure, je regarde bien ma montre.
On entend une salve de mitrailleuse.

HELGA à Lomé Votre bouche est fondante à y mordre à pleines dents.

LOME Sébastien Lomé, compositeur. Et vous disiez que...

ANTON Oui ?

LOME *regarde autour de lui. Il réfléchit.*
Dites leur que ceux qui sont là, c'est tous le passé de Grodek, juste de bonnes accroches pour la mémoire Exécution !

GRODEK C'est stupide ! Droit, je sortirai. Qu'importe comment plus tard, mon cas, là, s'étendra.

LOME Allez y, Antoine.

GRODEK C'est immonde ! C'est tout de même pas vous qui allez m'impressionner !
Il s'approche tout près de lui Ce pays a tiré derrière lui trop d'artistes de série B, tout cela parce que leur autre job c'était tout simplement d'être bons et zélés. Antoine, dites à ces créatures que le pseudo contrôleur de la place a bien tenté de me protéger ; les sentiments, mais aussi par pure éthique contrerévolutionnaire.

LOME Vous avez encore assez de vanité pour voir votre chef sur une pique embrochée !

GRODEK Oui. Toute situation, il faut la dominer.

HOMONOV Ne vous ai-je pas dit que votre concert fut pour nous très amusant, je me trompe ou j'ai raison ?

ANTOINE Et moi dans tout cela, qu'est ce que je ... ?

LOME Répétez tout simplement ce que je vous ai dit. Parlez tout votre saoul., vous n'en savez pas plus !

ANTOINE Parfait.

LEONIE DE SAINT BRIS Et puis, je vous en prie, ne manquez pas de leur dire que de tout temps, la terre s'est laissée modeler et su changer de d'orbite.

GRODEK Misérables mamelles en oreilles de cocker ! Bas-ventre sur deux jambes à la touffe toute en vrilles !

LEONIE DE SAINT BRIS Si, sur le champ, je ne craignais quelque méchanceté qui me scotcherait d'emblée quelque désir phallique, mais, cher Tigran, avec quel délice je te défonce les tripes, des coups de triques à nuls autres pareils jusqu'à ce que la fiente te sorte par les oreilles.

HELGA dans le coffre de la voiture, on devrait encore avoir un god'...
On entend une nouvelle salve

BROCK Vous ne vouliez pas vous en aller, Grodek ?

GRODEK Oui, juste un dernier whisky

HELGA à Lomé Si par hasard chez vous pointait l'envie de voir la colère se tarir sur quelque chair hospitalière, de votre main le fouet pourrait fort faire l'affaire.

LOME Le moment opportun, nous pourrions y penser.

HELGA Je suis – qui dirait – persuadée, vous gardez le meilleur pour la fin.

A la radio, une courte perturbation. Puis, „ Les Préludes “ de Liszt retentissent.

LA VOIX DE LA RADIO La Quartier Général de Charleville-Mézières communique : la station radio est occupée. La Haute-Assemblée lyrique vous parle. Nous attendons maintenant une déclaration du Commando sémantique.

Toujours la musique de Liszt

LOME Laetitia, partage cette nuit le bivouac avec moi. Débordant d'enthousiasme La chouette hulule ! Ne l'entends tu pas, la chouette qui hulule ?

LAETITIA Tout cela m'a bien l'air d'un rêve de militant.

LOME Magie d'une seconde, où l'ambre fige sa proie. Même quand la flore est morte, les faunes sautent en cabrioles.

GRODEK Je suis prêt. Comme *lors d'une pathétique cérémonie sepukku japonaise, il se dénude le torse, lacère sa chemise et se noue un bandeau autour de la tête. Nela, dernier amour, prête-moi ton rouge à lèvres ! Avec le bâton, il dessine une cible dans la région du cœur.* Je renonce à me bander les yeux. Je marche vers le feu comme je guiderais mes pas vers la Maison de Dieu. Le souffle chaud des muses baigne, immaculées, mon âme et ma conscience. Helga sort de son sac un appareil jetable et prend deux ou trois photos. *Grodek pose. Nela fond en larmes. L'éphémère est peut-être là dans les serres de Charleville-Mézières. Qu'importe, l'avenir guette toujours derrière. Nenni, Lomé, vous ne me verrez point ramper. Non, je ne sortirai point de ce monde en tapinois, comme le fidèle absout quitte le confessionnal.*

HELGA Oh, mais c'est du Büchner, non ?

LOME Il préférerait quitter le monde sur une grande Montgolfière plutôt que comme un pet qui pollue l'atmosphère.

HOMONOV à Helga, à voix basse Une fois Grodek parti, quand le chaos fera rage, on se coince la Nela, les menottes sont dans l'auto.

HELGA C'est magnifique !

Le son ne fonctionne plus. A la radio, tout est brouillé.

GRODEK Claude, Donnez moi encore l'un de vos cigares ! Cette meute, j'ose l'espérer, saura respecter la tradition de l'ultime volonté.

Brock lui tend un cigare.

Vous n'en avez pas un plus long ?

LOME Laetitia, passons sur le balcon et allons nous montrer !

Laetitia lui tend la main, tous deux avancent sur le balcon avec solennité. Au loin, une musique appuie encore la scène. Quelques cinquante personnes font crépiter leurs applaudissements. La porte s'ouvre.

ANTON Je n'ai pu faire assez vite pour leur transmettre quoi que ce soit. On affirme que la Page Littéraire a anéanti les poètes du terroir, qu'elle les repousse maintenant jusqu'aux fins fonds de Mézières.

HOMONOV Bravo, Ventre-Saint-Gris, jamais je n'en ai douté.

La musique baisse progressivement, les bruits de la radio s'arrêtent.

LA VOIX DE LA RADIO Vous êtes sur la fréquence de la Pensée Dominante. Nous nous excusons pour cette perturbation momentanée dans l'agglomération de Charleville-Mézières. Nous poursuivons maintenant notre programme de la nuit jusqu'à quatre heures avec de la musique légère.

Bruit de fond d'une musique sans aucune solennité. Dans le salon tous restent muets.

GRODEK *a un chat dans la gorge* J'ose affirmer que nous avons à faire à une situation des plus malaisées.

BROCK *irrité* Rhabillez vous, je vous en prie.

GRODEK Hum... Oui... *Il cherche sa veste*

HELGA La pellicule, là dedans - *Elle montre son appareil photo* - Elle peut servir vos affaires ?

GRODEK Mon Dieu... Il faudrait en discuter...

HOMONOV Je vous en prie, d'abord prenez chacun un siège. Il faut que je me calme.

Un long silence

BROCK Peut-être devrions-nous... tout ce qui cette nuit est survenu... Motus et bouche cousue...

Tous fixent Grodek ; il fronce les sourcils, tente encore une fois de laisser échapper le chat qu'il a dans la gorge, puis il courbe le front.

Sur un petit air de Pop Music, tous s'assoient. Antoine passe entre les invités et sert à boire. La lumière du salon commence lentement à décliner. Sur le balcon, on distingue les silhouettes de Lomé et de Laetitia. Lomé est accoudé sur le balcon. Laetitia est assise sur un siège en rotin.

Scène VI

LAETITIA J'ai un cure-dents dans la bouche
Une longue pause

LOME Oh, hé, ah bon ?
Une longue pause

LAETITIA Pourquoi ? Ca ne vous intéresse pas ?

LOME C'est pour les calories ?
Un long silence – C'est tout juste si, dans le lointain, on distingue encore l'air des „ Préludes “

LAETITIA Vous savez maintenant quelle heure il est, oui ou non ?

LOME *s'arrachant à son rêve* Pardon, il est – presque dix heures. Je suis resté longtemps perdu dans mes pensées. Les cinq dernières minutes avant le déluge.

LAETITIA Nous ferions mieux de rentrer.

LOME Hooo... Rien... *Il fait un geste de réprobation et demeure planté là, indécis*

La voix de BROCK venant de l'obscurité Laetitia !

LAETITIA J'arrive.

LOME embarrassé Oui... Ben oui. Il pousse un soupir, soulagé.
Dans la lumière, ils se dirigent vers le salon où tout est exactement comme avant la deuxième scène.

SCENE VII

Reprise

NELA *à la table où se trouve Grodek* Sous la terre, tout n'est qu'une fressure de câbles incommensurable. Certains sont si minces qu'on ne peut les voir à l'œil nu. Ce qui autrefois était encore nature n'est plus en vérité qu'un jouet des énergies. Le monde entier est électrique Les entrailles de tous ces fils entremêlés dévorent même les herbes et vers de terre. Mais vous vous rendez compte ?

GRODEK Je m'en suis déjà douté .

NELA Pardon ?

LOME *quasiment en a parte* Moi aussi, j'ai déjà entendu cela quelque part.

GRODEK Quoi ?

LOME *comme frappé par l'éclair du génie* Il ne faut pas avoir fait Sciences Po, non ?

NELA Vous êtes sérieux ?

LOME *indifférent et comme traumatisé* Je possède une théorie selon laquelle dans tout corps nouveau, il y a toujours deux êtres qui s'éveilleraient en même temps à la vie. Féminin et masculin. Il peut s'avérer que dans le plus romantique des cas, il puisse s'agir là d'une ancienne relation amoureuse.

GRODEK Mais... attendez... voulais seulement...

LOME Fantastique ! Là est la solution de tous les problèmes essentiels !

GRODEK C'est, bon... Cela pourrait être de... hum... *Il s'emporte* Du caca sentimental que tout cela ! Et qui plus est, si je puis rajouter, c'est piqué à Swedenborg.

LOME Ah bon, à Swedenborg ? Je n'y aurais pas pensé. Vous n'êtes pas fâché, Grodek ? J'avais justement une vision, un rêve les yeux grand ouverts, ridicule, ridicule vraiment. Je m'entendais prononcer des choses épouvantables, par chance, mon imagination m'inspira une chute qu'à moitié pitoyable. Mais tout ce qui précéda... Avec toutes mes excuses.

GRODEK Un rêve les yeux ouverts ? C'est quoi votre charabia ?

LOME Un peu, dans l'estomac, comme l'euphorie à la Fête de l'Huma'. Charlot et Riefenstahl, à la fois, même combat. Méfiez-vous des Carolomacériens.

GRODEK Ca y est, il a pété les plombs.

LOME Tout est tombé en putréfaction. La soirée d'aujourd'hui ne fait pas exception. Un monde nouveau se livre à l'horizon. L'Europe, de la carte rayée, balayée. Fini, terminé.

LEONIE DE SAINT BRIS Vos paroles sont saisies là de force perfidie.

LOME Saisies ? Bleues peut-être ? *avec emphase* Crues à l'intérieur ? Encore toutes rouges de sang ? Oui. *Il rit* Un rêve, c'était qu'un rêve !

GRODEK Le monde gémit, en proie à des artistes qui n'expriment que du vent mais qui refusent tout net de vouloir le contenir.

LOME Tout est d'une facilité tellement déconcertante. Juste un nuage de courage, une prise de folie, une éraillure dans une salle de concert. Toutes ces images font partie de mes rêves, de mes souvenirs de cinéma. Même mes rêves sont gâtés de spots publicitaires.

NELA Vous voulez vraiment le descendre ?

GRODEK Au carnaval, il pourra faire un brillant confetti.

NELA Et si moi, une femme, je vous demandais... ?

GRODEK Hum... La féminité demeure au monde l'aumône intarissable. Au delà du temps, aux fins fonds de la terre. Surtout aux fins fonds de la terre.

NELA Mais c'est que vous n'êtes pas un homme de parole.

GRODEK On peut le dire. Sans problèmes, je pourrais vous promettre de toujours ma vessie

retenir rien que pour jouir du plaisir de boire dans votre verre.

NELA Il est de belles sincérités auxquelles il fait bon renoncer.

LOME Les flèches de Cupidon touchent souvent à côté et sûrement qu'il y a une raison. Tout peut s'interchanger, nul n'es irremplaçable. Ni vous même, tout comme moi.

GRODEK Non ?

LOME *fait un signe de la tête* Vous écrivez ? *Penché sur le décolleté de Nela* Nous permettez vous de jeter un œil dans votre œuvre ? Pourrez vous en dévoiler un ou deux avantages ?

GRODEK *comme s'il parlait tout seul* Mais laissez donc cette femme tranquille !

NELA Je ne sais pas. Vous croyez ?

GRODEK *comme désespéré et en a parte* Grossier personnage.

BROCK Je m'y attendais.

NELA Hier, pour la première fois, un poème m'est venu. Je l'ai noté sur un papier. N'ayez pas peur, il n'est pas long.

„ Tous ces messieurs parieurs
débattirent donc alors
de toutes les couleurs
de ma mienne pudeur
avec tant de verdure
qu'il fallait que j'arbore
une quelconque rougeur “

Et comme personne ne bronche
Voilà.

LOME Une variation, c'est évident.

GRODEK *fait claquer sa langue* qui pourrait –

LOME *embraye, après cette pause bien calculée* être la Jelinek dans un de ses états méthémoglobinémiqes.

GRODEK *d'abord ébahi, puis furibond* Je savais depuis longtemps que l'art n'était pas votre tasse de thé, mais dans ces proportions...

NELA Méthodoglo... C'est quoi ce mot ?

LOME à Grodek S'il vous plaît, votre texte.

GRODEK Il doit y avoir... hum... Là nous sommes trop en dehors du contexte. *A Lomé* Vouloir me donner la réplique ? Cela vous arrive souvent ? *Il le fixe avec insistance* A mon

avis, vous, c'est la tête qui se prend...

BROCK *il lit le journal à voix haute* Dans les prisons du Texas, il est désormais interdit de fumer. Même la détention d'une allumette par le détenu est passible de sanctions.

GRODEK Monstrueux. Salulaire, la mort...

LOME ... nous donnera la vie.

GRODEK *Une pause. Il se la joue consterné ; puis, avec prudence* Vous savez, cette génération qui, à peine sortie de la maternelle, casque anti chocs sur la tête, se tanne les fesses à bicyclette, moi j'en ai peur.

LOME *tout en douceur* Ca donnera des gens on ne peut plus cocoonés, gâtés, débridés, une génération de mollassons blasés, vidée de toute substance et en même temps la rage au ventre...

Déconcerté, mais comme à l'affût, Grodek demeure un long moment silencieux

GRODEK Vous, vous êtes qui ? Qui vous envoie ? *Il se ressaisit. En a parte* Me voilà qui deviens conformiste. *A voix haute* Vous savez, ce qu'il nous reproche là, le marmot ? Tout simplement de l'avoir vidé de sa substance, d'avoir déchargé notre haine et de le faire bailler ! Non mais, j'hallucine ! C'est comme si j'avais bu.

LOME La défaillance est imminente. Vous feriez mieux de vous allonger, les jambes en l'air et glaçons sur le front.

GRODEK A ce point là ? *Il se touche la poitrine, puis il commence à trembler et s'allonge sur le canapé*

BROCK Nela, un coussin !

NELA J'arrive.

HELGA Ben mon cousin, il est bien mal en point !

GRODEK *à Nela qui lui glisse un coussin sous les jambes* J'ai la vague impression que nous nous sommes déjà tous deux atouchés quelque part. Bizarre N'aurais tu pas été déjà aussi céleste dans une vie antérieure ? Nous ne nous sommes pas croisés du temps de ma verneur ?

NELA Se pourrait-il qu'à ce point déchirées, vos idées ne puissent être rapiécées ?

GRODEK Nela ! Quand je vois vos deux seins, je repense à ma mère.

NELA Bonté divine ! Ca me ferait quel âge ?

GRODEK Putain ! Tout cela sonne faux. Je n'y peux rien. C'est manifestement une vraie machination !

LOME *à Nela* Je pense que vos poèmes se languissent de musique. S'il vous plaît, gardez vous de penser qu'il me faut vous flatter.

NELA De la musique, ce serait magnifique. Encore faudrait-il que les notes n'étouffent point les paroles.

LOME J'ose espérer qu'il s'agira toujours d'une mission impossible.

HOMONOV Il nous pique la pintade !

HELGA Il a le dard plus pointu qu'une brochette royale !

LEONIE DE SAINT BRIS Mais pour Tigran elle serait bien trop jeune.

HOMONOV Toute en pleins et en déliés ! Même sans assurances, pour elle, tous les risques valent bien la chandelle. J'ai une Turbo dans la braguette.

LEONIE DE SAINT BRIS Ca fait vraiment longtemps qu'on m'a pas dégrassé la machine, coincée au fond du parc entre rosiers et papiers gras, sur une plage de sable ou bien dans les toilettes d'un bon gastro' à quatre étoiles.

Homonov et Léonie de Saint Bris se regardent perplexes. Puis ils se détournent l'un de l'autre en hochant la tête.

LAETITIA A vrai dire, il m'envoûte, ce garçon.. Chaque phrase est le fruit d'un moment passé sur le balcon et qui en disait long. Je veux avec lui approcher une affaire ténébreuse. Je peux ?

BROCK *indifférent* Depuis quand tu demandes mon accord pour changer ta literie ?

GRODEK *se relève* Tout son cirque là *il hurle* n'est, sans détours que turpide friponnerie ! N'allez pas croire une seule de ses paroles ! Vos poèmes sont mauvais !

NELA *glaciale* Tiens donc ?

GRODEK *cherche péniblement ses mots. Il est dans un état d'ébriété toujours plus avancé.* Je pense qu'il y a sûrement là un sérieux potentiel, laissons le évoluer dans les mains qu'il convient.

Il saisit Nela qui le repousse.

LOME Je m'en vais composer un cycle de Lieder. Evidemment, 50/50 ; on se partage les droits d'auteur.

NELA Vraiment ?

LOME *qui va et vient autour de son cou* Je sais encore ce que c'est de se faire les Leader Price parce que les petits suisses sont vingt centimes moins chers.

NELA Ce que vous dites là, je le comprends si bien !

LAETITIA A vrai dire, dans l'histoire, c'est moi qui suis derrière, discrètement ; scénario palpitant ! le Lucifer à l'état pur, figurante condamnée, la faute à Sébastien, à sa timidité. Moi seule je puis dire quel effet lui faisait mes talons dans les paumes de ses mains, quand, sur mon corps, partout des trous cherchant, je vis à l'œil nu les membres de son corps enfler à volonté.

GRODEK Tout cela n'est que plagiat ! Lomé, vous êtes... Vous êtes...

LOME... de la génération des viandes handicapées ?

GRODEK Exact ! Je l'ai déjà sorti celle-là ou quoi ?

LOME J'expire de vous voir ainsi souffrir sous le poids du labeur.

GRODEK *presque en a parte* Vous faites erreur. Il y a belle lurette que ça ne me fait plus peur.

LEONIE DE SAINT BRIS Tigran, aujourd'hui, tu n'as pas la grande forme.

BROCK Ma foi !

HELGA Entre les deux mon cœur balance. Pour qui le pouce en l'air ? Lequel, face contre terre ? Le vieux a plus de sang dans le corps, mais le jeune a encore le gicleur tout puissant.

GRODEK Je ne suis pas habitué à ce que mes répliques se retournent contre moi. Je crains fort qu'en ces murs tout soit bel et bien dans la logique des choses. Je flaire quelques obscures affaires qu'il aurait mieux fallu noyer dès la naissance !

LOME Attention !

GRODEK Les donneurs de leçon me donnent des boutons !

HELGA sentencieuse Même en errance sur des sentes mouvantes, l'homme croit dur comme fer à la borne de pierre.

BROCK Je regrette que ce débat musical n'ait atteint un niveau de plus haute qualité. Je m'attendais là à quelque chose de plus intéressant.

GRODEK *en colère* Un débat musical ? On est des gamins ou quoi ? Jamais un Mozart n'aurait eu besoin de débats musicaux ?

LOME *avec nonchalance et un plaisir grandissant* Et un Wagner, vous croyez qu'il les aurait seulement tolérés vos débats musicaux ?

GRODEK *D'abord étonné puis avec fougue, toujours plus décidé* Ah ah, hé bien nous y voilà !

LOME C'est cela, continuez. Je savoure toujours les dernières paroles. Elles sont si affligeantes qu'elles m'en arrachent une larme ! N'ayez pas peur de la branlette ! Vous avez toute notre compréhension. Et n'oubliez pas le gros cigare quand vous aurez fini.

GRODEK Saloperie de Nazi !

LOME Continuez ! Encore !

HOMONOV *se la joue sarcastique et non sans naïveté* Un compositeur national-socialiste ? Ici ?

NELA Ca ne va pas, Grodek ?
Grodek titube et tombe sur les genoux.

HELGA C'est franchement désolant. Lomé, donnez lui son reste !

HOMONOV Bon. Nous en sommes là ?

BROCK Aidez le à s'allonger sur le canapé.
Brock, Léonie de Saint Bris, Helga et Homonov transportent Grodek à travers le salon. Lomé se penche vers lui.

LOME Maintenant, ça vous dirait de m'achever, non ? Eh bien, ne vous gênez pas ! *Il court vers la commode* Si mes souvenirs sont exacts, il y avait là le pistolet rêvé. Qu'est ce que je disais ? Avec des engins comme cela, au dernier moment on arrive à se dépêtrer de telles situations. *Dea ex machina.*

GRODEK Il me menace ! Vous avez vu ?

LOME Oui ! Tout à fait ! A vous de jouer, vite, légitime défense. Eh bien, allez y, appuyez !

BROCK Mais...Lomé !

LOME Pas de panique. Tout ça je l'ai déjà rêvé. Histoire prémonitoire.

BROCK Le truc est... *Grodek prend le revolver et tire. Lomé s'écroule... chargé. Une courte pause à cause des voleurs...*
Grodek se relève, place le revolver sous le canapé, chasse le chat de sa gorge et rajuste son costume

HELGA Hé, ça c'est un coup !

HOMONOV En plein entre les deux yeux ! Moi qui pensais déjà qu'en vous, la sagesse de l'âge avait fait des ravages.

HELGA Magnifique !

LAETITIA C'était vraiment utile ?

NELA Je le trouvais gentil.

LEONIE DE SAINT BRIS C'est normal. Vous n'êtes point de la partie.
Silence total

BROCK Quoiqu'il en soit, c'est comme ça et pas autrement. Un coup clair, net et précis. Les affaires rondement menées méritent bien un petit applaudissement. Le monde ne serait plus sinon qu'une vallée de larmes.

HELGA Votre maestria à traiter la plus frêle des larves a la grandeur des actes ineffables. Vous êtes le plus grand, aujourd'hui, à jamais.

HOMONOV Sans vous, nous n'aurions jamais su combien cette musique a bien pu nous

déplaie.

GRODEK Merci. Depuis toujours, les compliments ne sont pas mon affaire.

HELGA Un discours, Grodek ! J'adore les oraisons funèbres.

GRODEK Je vous en prie, ce n'est pas...

HOMONOV Ah oui ! Vous vous devez un discours !

GRODEK Une bille de plomb vaut bien mille paroles et toutes les oraisons. Il faudrait enlever cette chose inachevée.

HELGA Il serait trop dur d'enfouir une des lumières de la vie, comme en catimini, par dessous le boisseau. Pas besoin de mille paroles, une centaine, ça suffirait, non ? Oh, s'il vous plaît !

LEONIE DE SAINT BRIS Tu nous feras bien ce petit plaisir, Tigran ?

GRODEK Pour que les vers sachent quelle viande ils digèrent ? Bon, c'est d'accord...

Laetitia se met un voile de deuil sur le visage.

BROCK Ce voile de deuil, ça veut dire quoi ?

LAETITIA Un pure chimère.

GRODEK Ci-gît, devant nous, là, un... compositeur, un, ce n'est pas lui qui me contredira : ami. Sébastien...

HELGA Lodermeier

GRODEK Bientôt, nous qui le menons sous la terre, ensevelirons aussi avec lui, secrète, la vraie grandeur de son art. Combien peuvent elles être encore, ses atomiques énergies désormais bien enfouies et qui ont sommeillé en lui ? Je voudrais dire qu'il a pu tout produire ce qu'il pouvait s'offrir. La sincérité lui collait à la peau comme la lèpre au lépreux ; une franchise offensive, toute d'humanité à nulle autre pareille. Cette haleine fraîche, tous la prenaient au visage. Une chose est sûre : Rarement jouées de son vivant, ses œuvres, comme ce quintette à cordes ou sa Sonate pour Pianotroppoforte, personne d'autre que lui n'aurait pu les écrire. Sébastien me confia un jour - toujours de son inégalable humour - qu'il irait sur ma tombe poser un dernier gage d'amour. Oui il est triste aujourd'hui de voir que l'avenir ne saura lui donner ce plaisir. La Mort est toujours anachronisme, qui que nous soyons, hier, aujourd'hui ou demain. Qu'importe. La musique de Lomé était pleine de formes d'amour que nul ne saurait toutes imaginer. Il ne me reste plus qu'à jeter cette fleur et soupire de ne pouvoir plus... différemment... Cet instant interdit les pensées qu'il faut taire. L'avenir, loin des bruits saura les faire entendre tout en ayant l'espoir qu'en quel endroit qu'il soit, elles parviennent à passer à la postérité.

HOMONOV Joli discours.

HELGA Et puis, quel pathétique.

NELA Ca pousse tellement à réfléchir, non ? Les vers s'accrochent. On aimerait faire des gosses pour combler cette perte aussi vite qu'il se peut.

Elle se sert contre Grodek, tous deux s'assoient sur le canapé. La lumière de la pièce se veut de plus en plus faible. Laetitia se dirige vers le milieu de la scène et ôte le voile de son visage.

LAETITIA Ca y est, il a rêvé tout son saoul ?

Lomé se relève. La lumière augmente à nouveau.

NELA Que fait là votre main ? *Elle repousse Grodek*

GRODEK Qu'est ce que ç'est ? Que s'est il passé ? Dieu, j'ai eu une absence. Lomé, vous n'êtes pas mort ? Une chance .

LOME C'est bien ce que je disais, la défaillance vous guette. Vous ne m'écoutez pas et n'en faites qu'à votre tête.

GRODEK Oh. Aurais-je parlé durant mon sommeil ?

LOME Rien n'a apparemment traversé nos oreilles.

GRODEK Bon. Je suis homme de culture. Jamais, au grand jamais je ne... j'irais droit en prison.

Lomé se penche sur Grodek qui pousse un cri. Une fois, deux fois.

LOME *penché sur Grodek* Nous sommes envahis. Alignés l'un après l'autre tous ces igloos badigeonnés en rose fluo comme des glaces américaines, devant leur porte leur grosse bagnole, leurs deux enfants qui jouent en rentrant de l'école, tout un vivier de figurants bien portants, absurdes, bénis par la Sécu... Les élites se sont trop longtemps aplaties devant tant de vulgarité.

GRODEK *effrayé* On a fait ça, nous ?

LOME *tel un Méphisto* Il va falloir inculquer à cette médiocrité que son gentil petit monde hypocrite et pervers, les dieux s'en tapent, n'en ont rien à cirer.

GRODEK Quel art... oratoire timide, comme pour une dernière tentative Ce qui manque, c'est peut-être tout bonnement le petit mystère d'une pochette surprise Vous vous souvenez quand, tous petits, on ouvrait une pochette surprise ?

LOME *acquiesce de la tête* Aujourd'hui, elle ne seraient pas superflues. Les sacs à grandes phrases et les poches à jactance, on en a à revendre.

BROCK Lomé, à vous entendre parler ainsi, c'est comme s'il s'agissait de la vie, tout bonnement de la vie ! Magnifique, oui, c'est magnifique !

GRODEK Maintenant, pouce, je ne joue plus...

LOME Et vive l'ébriété !

BROCK *offre des cigares aux messieurs* Et la fumée !

GRODEK Voilà qu'il s'y met, lui...

LAETITIA en retrait Cela aurait pu être une si belle soirée pour s'éclater. Une nuit de rêve au lieu des pince fesses habituels. Tout le monde avait ses chances. „ Ce n'est pas l'endroit adéquat pour un coït procréateur “. J'aurais dû juste lui effleurer les lèvres. Tout le reste se serait bien trouvé, à commencer par les contestataires de Charleville-Mézières.

HOMONOV Une rente mensuelle, Lomé, ça vous irait ? Un chèque barré, OK ?

BROCK *se dirige vers la radio* Allons danser, mes enfants ! Désormais, je suis heureux, sur une voie lactée ondulante loin, dessus les toits des H.L.M. *Il passe un bras autour de Homonov Beck, „ Blackhole “ tiré de „ Mellow Gold “. Piano, puis crescendo. Progressivement.*

LOME Si l'on dormait pendant cent ans, on ferait un seul rêve, probablement, mais un rêve si intense qu'on pourrait le confondre avec une existence. *Il passe un bras autour de Nela*

LAETITIA *d'un sourire radieux* Les secrets ne sont ni grands ni petits – ils sont secrets.

Les deux couples se rassemblent et dansent une sorte de Sirtaki sur l'air de „ Blackhole “.

GRODEK *passe un bras autour de Léonie de Saint Bris* Je me sens si seul. Léonie, tu m'accompagnes ? Dans le taxi, tu pourras t'asseoir à l'arrière.

LEONIE DE SAINT BRIS Considérant et attendu l'état des jeux, on peut encore s'estimer heureux. Mieux vaut - sur le champ - une queue délavée dans la bouche que, - plus tard - dans les nimbes célestes un orgasme d'enfer.

GRODEK Voilà un jugement lucide et pertinent
Grodek et Léonie de Saint Bris se mettent eux aussi à danser. Helga et Laetitia demeurent sur les côtés de la scène

LAETITIA *presque en chantant* Et in terra pax.

HELGA Et moi, personne me finit ? Bande de gros dégueulasses ! Pack de fascistes !

La musique devient si forte que l'on ne comprend plus un traître mot. Le rideau tombe.

F I N